



ISRAEL

NOUVELLES ID'

N° 10 – Octobre 2010

L'économie israélienne en pleine expansion

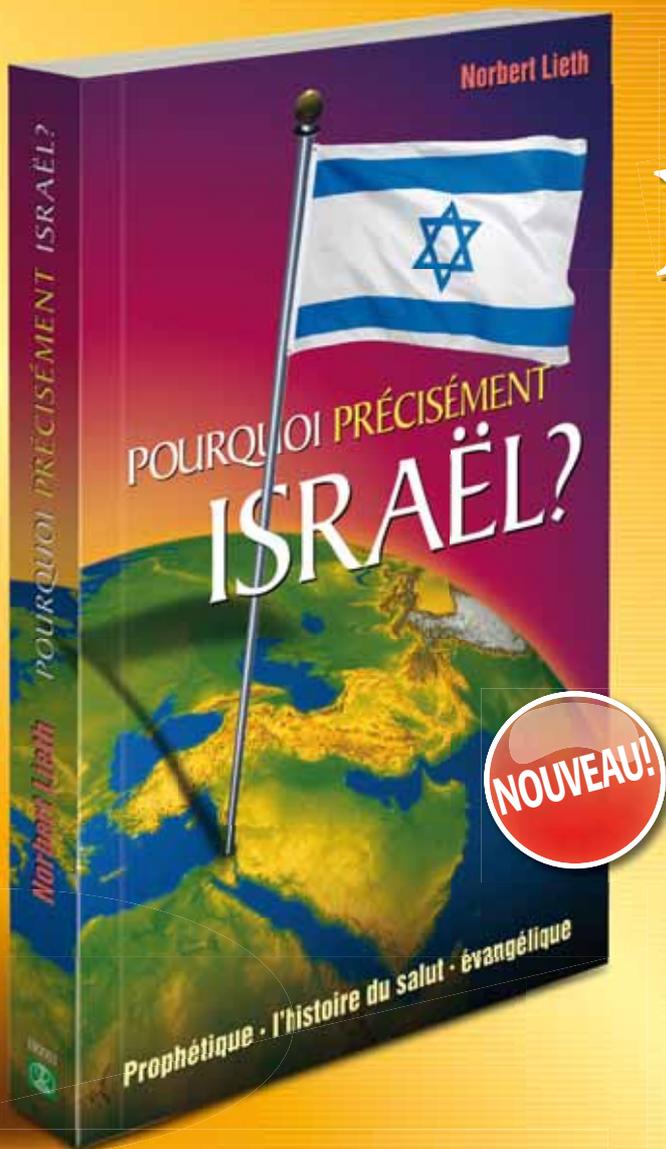
« Les jours viennent, déclare l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et le vendangeur le semeur, où le vin nouveau ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les déportés de mon peuple, d'Israël ; ils reconstruiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. » Amos 9,13-15



בית שלום
BETH-SHALOM



Nouveautés!



Norbert Lieth

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

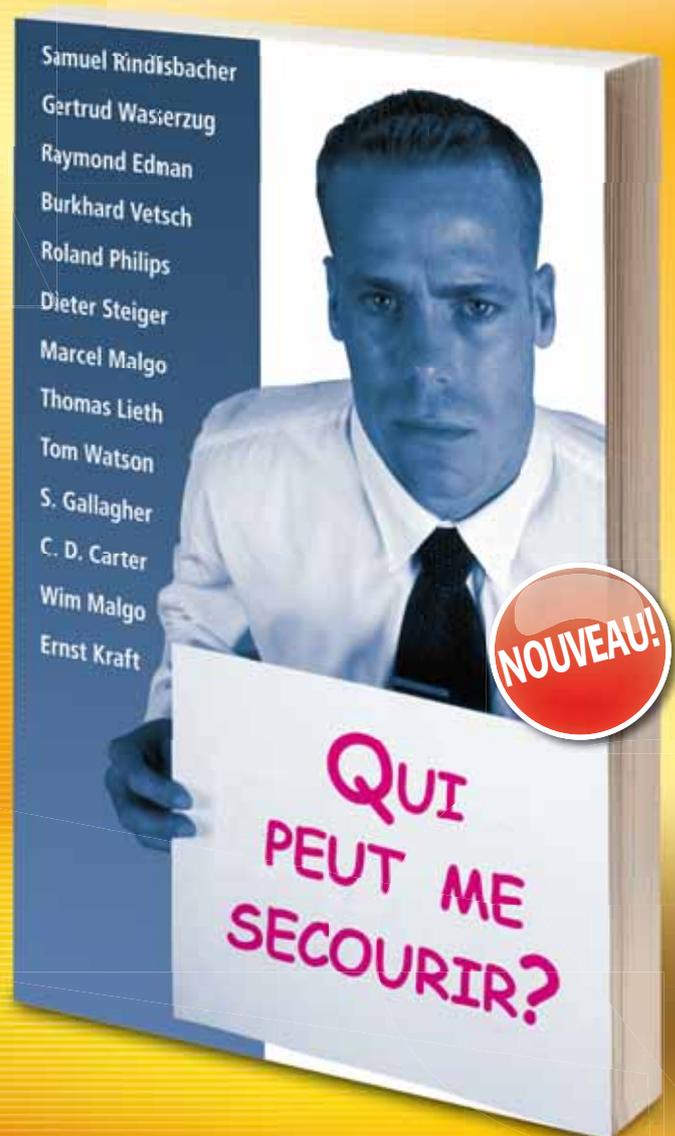
Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-

Plusieurs auteurs

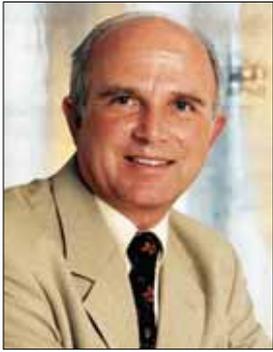
Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages,
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

La conférence d'ouverture de la reprise des négociations directes entre Israël et les Palestiniens s'est déroulée à Washington à la manière d'une pièce de théâtre bien mise en scène. Aux yeux de nombreux observateurs, l'événement ne semblait pas avoir plus de valeur que la répétition d'un spectacle bien connu. En regardant plus attentivement, on pouvait cependant constater que quelque chose avait réellement changé. Benyamin Netanyahu a parcouru

un long chemin. Il y a 17 ans, au début du « processus d'Oslo », Netanyahu avait, en tant que politicien de l'opposition, accusé Yitzhak Rabin d'être pire que Chamberlain. Ce Premier ministre britannique avait autrefois mis en jeu la liberté d'une autre nation, tandis que Rabin mettait celle de son propre peuple dans la balance. Mais à présent, avant de se rendre à Washington, Netanyahu s'est comparé à Menahem Begin. Il a exprimé l'espoir que Mahmoud Abbas se révélera être un partenaire courageux et décidé à établir la paix comme l'avait été le président égyptien Anouar el-Sadate au temps où Begin était Premier ministre d'Israël. Arrivé à Washington, Netanyahu a qualifié dans son discours Mahmoud Abbas de « mon partenaire de paix ». Que s'est-il donc passé avec Benyamin Netanyahu ?

Lors d'un entretien, il a déclaré qu'on laissait souvent entendre qu'il estime nécessaire de faire preuve d'esprit créatif pour résoudre les problèmes entre Israël et les Palestiniens, mais que son avis est en réalité un peu différent : le bon chemin consiste à repenser les problèmes d'une manière toute nouvelle. Pour cela, il lui faut toutefois convaincre premièrement Abbas et le monde islamique et secondement les Israéliens qu'il est possible de trouver une solution en empruntant un tout autre chemin que celui parcouru jusqu'ici. Il a déclaré dans son discours : « Nous nous sommes retirés du Liban et en remerciement nous avons récolté le terrorisme. Nous nous sommes retirés de la bande de Gaza et là encore nous avons récolté le terrorisme. C'est pourquoi nous voulons nous assurer que le territoire dont nous nous retirerions ne soit pas transformé en une enclave terroriste soutenue par l'Iran, car cette dernière se tournerait inmanquablement contre le pays d'Israël et contre tous ceux qui y vivent aujourd'hui. »

Le président égyptien Moubarak a déclaré dans son discours que la première tâche de Netanyahu – convaincre les Palestiniens d'un autre moyen de résoudre le problème israélo-palestinien – ne sera pas facile. Les Palestiniens exigent en effet de reprendre les négociations au point où elles avaient été interrompues. L'attitude négative de Netanyahu face à cette exigence ne résulte pas seulement de son scepticisme à l'égard des très larges concessions que son prédécesseur Olmert était disposé à faire, mais également de son rejet de directives écrites et largement reconnues élevées depuis au statut d'« Evangile apportant la paix ». Olmert et Sharon avaient entre autres parlé de la nécessité d'évacuer les colonies juives. Pour Netanyahu, la restitution de territoires ne signifie pas forcément que les colonies doivent être évacuées. L'un de ses conseillers a déclaré un jour qu'un excellent test serait de vérifier si les Palestiniens acceptent également des Juifs sur leur territoire. Cela montrerait qu'ils sont réellement prêts à vivre pacifiquement côte à côte avec les Juifs. Un autre observateur des événements politiques a déclaré un jour qu'il ne serait pas acceptable qu'un futur Etat palestinien soit « sans Juifs ». C'est pourquoi Netanyahu, durant son séjour à Washington, n'a pas répondu à la question suivante : « Un accord final avec les Palestiniens impliquera-t-il l'évacuation de toutes les colonies juives ? » A son avis, pour un tel accord de paix, il est absolument nécessaire de développer de nouveaux concepts, car le processus diplomatique ne doit pas emprunter le même chemin pénible déjà parcouru, qui n'a de toutes façons pas conduit au succès. Certaines idées considérées jusqu'ici comme fondamentales devront être révisées. On ne peut pas continuer les négociations comme si rien ne s'était passé et sans que les choses du passé ne soient repensées. Cela est également valable en ce qui concerne les colonies juives, a-t-il souligné avec insistance.

Il semble que quelque chose ait réellement changé dans la position israélienne, et les négociations avec les Palestiniens seront prises plus au sérieux que par le passé. Une très grande responsabilité va reposer sur les épaules du Premier ministre israélien Netanyahu. Pour l'assumer au mieux, il a besoin de la sagesse d'en haut. C'est pourquoi nous devons intercéder pour lui.

Uni à vous dans cette tâche importante d'intercéder pour Israël, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



« Le nombre des croyants israéliens augmente » Page 9



Les Palestiniens – ils doivent se débrouiller seuls Page 12

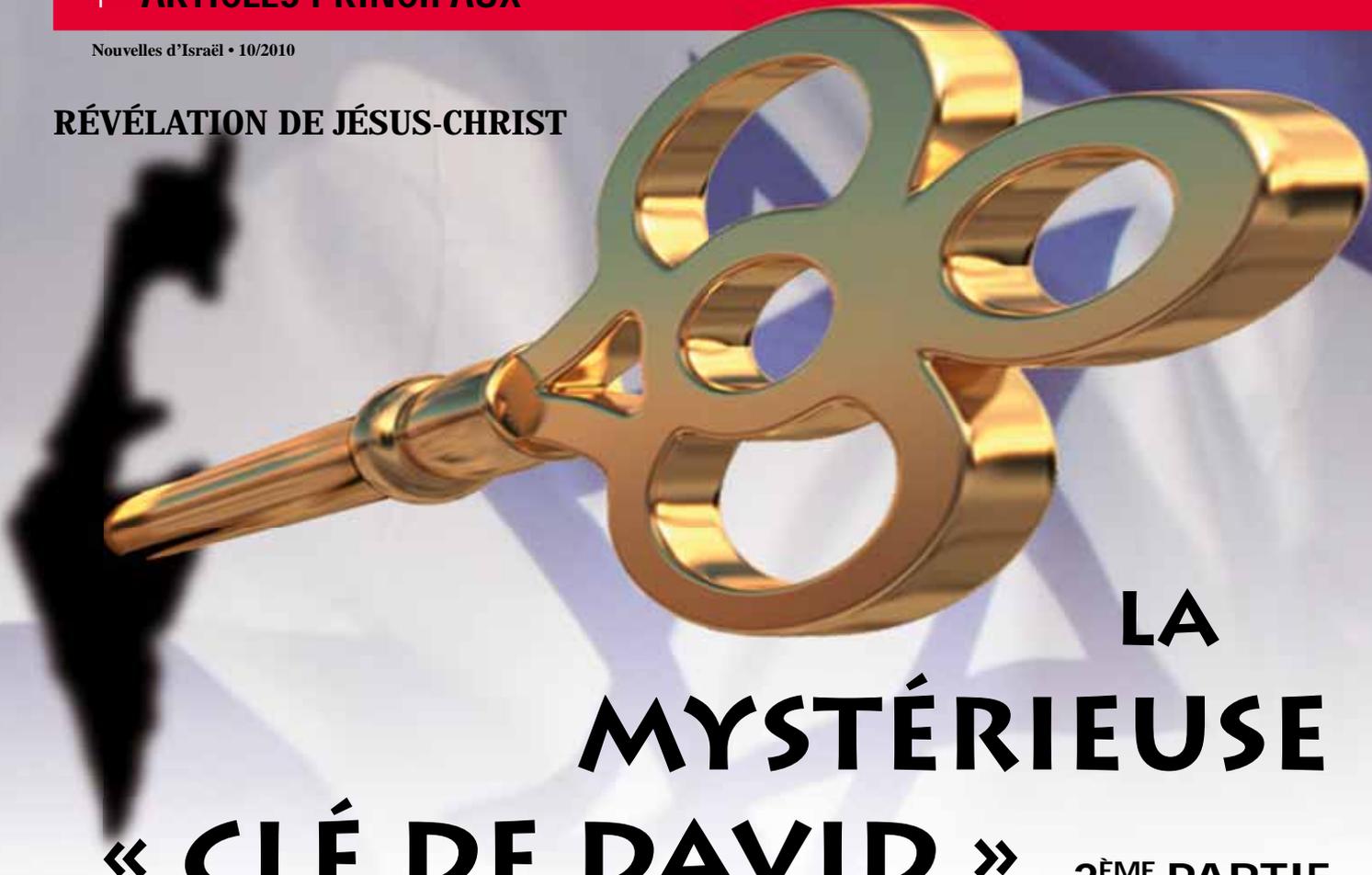
ARTICLES PRINCIPAUX

- 4 La mystérieuse « clé de David » – 2^{ème} partie
- 8 « Grand Dieu, nous te bénissons »

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 « Le nombre des croyants israéliens augmente »
- 12 Les Palestiniens – ils doivent se débrouiller seuls
- 13 Israël a le vent en poupe en Asie
- 14 Bonnes notes pour l'économie israélienne
- 14 Les affaires bancaires israélo-suisse
- 15 Centre de haute technologie en Israël
- 16 Coopération entre Israël et la NASA
- 17 Le lait de vache : quand même bon pour les bébés ?
- 18 Des pierres confirment l'histoire biblique
- 19 Des étudiants chrétiens effectuent un travail d'information
- 20 Israël figure parmi les dix nations les plus satisfaites de la planète
- 21 La première soldate de combat arabe chrétienne d'Israël
- 21 Immigration pour l'armée israélienne

RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST



LA
MYSTÉRIEUSE
« CLÉ DE DAVID » - 2^{ÈME} PARTIE

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne pourra fermer, celui qui ferme et personne ne pourra ouvrir » (Ap 3, 7).

Reinhold Federolf

Le chemin agréable et rapide sans la moindre résistance est en général celui qui nous est le plus sympathique. Par la suite, nous constatons cependant souvent qu'il ne nous a pas menés au résultat attendu. Le risque de dévier du chemin ou d'abandonner s'accroît lorsque les souffrances, les pressions et les contrariétés augmentent et aussi en raison de notre tendance humaine à renoncer le plus vite possible. Une situation extrêmement tragique est décrite en Esaïe 36 : un ennemi tout-puissant avait assiégé et presque affamé la ville de Jérusalem. Prier et placer sa confiance en Dieu semblaient être sans espoir. Rabshaké – suppléant du roi araméen et assyrien Sanchérib – très sûr de lui et plein d'arrogance, s'était moqué du Dieu d'Israël avec l'intention de briser ainsi le reste de résistance des Juifs déjà très affaiblis. Il avait proclamé la liste des nombreuses conquêtes du roi Sanchérib et affirmé que les différents dieux locaux n'avaient rien pu faire contre lui. En

conséquence, la ville de Jérusalem subirait le même sort que les autres. Par malheur, Rabshaké, qui maîtrisait parfaitement la langue juive, s'était adressé directement au peuple, lui criant : *« N'écoutez pas Ezéchias, car voici ce que dit le roi d'Assyrie : "Faites la paix avec moi, sortez de la ville vers moi, et chacun de vous mangera des fruits de sa vigne et de son figuier, chacun boira de l'eau de sa citerne. Ensuite, je viendrai vous emmener dans un pays pareil au vôtre, dans un pays de blé et de vin, un pays de pain et de vignes" »* (Es 36,16-17). C'était là une publicité attrayante et colorée, rappelant le royaume messianique – cependant pas en Israël, mais en Assyrie. C'était une alternative alléchante, présentée et proposée avec beaucoup d'astuce par l'ennemi, dans le but d'éloigner les Israélites du pays promis.

L'islam par exemple fait de même en déclarant, sur la base de nouvelles révélations, qu'Israël, le Messie et l'Eglise sont nuls et vains et en voulant conduire ses adeptes vers un autre « paradis ». On reconnaît l'esprit qui propose cette alternative

alléchante à la haine que Mahomet a vouée non seulement aux Juifs, mais également à la croix. Arnold Fruchtenbaum a écrit au sujet du rejet total par Mahomet de la crucifixion de Jésus, du symbole de la croix et de l'offre de réconciliation faite par Dieu aux êtres humains : « Au sujet du retour de Jésus, il (*note de la rédaction* : Mahomet) a déclaré qu'il "détruirait le mythe de la croix" et "briserait la croix" (Mishkat IV, p. 80ss). Waqidi a rapporté que "Mahomet avait une telle répulsion pour la forme de la croix qu'il détruisait tout objet amené dans sa maison sur lequel figurait ce symbole" (*Dictionary of Islam*, p. 63). Tout cela révèle un profond fossé entre la révélation dans la Bible et celle dans le Coran. »¹

De manière similaire, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a par provocation sommé l'Occident de mettre à disposition des Juifs un territoire « approprié » – c'est-à-dire d'arracher Israël de la terre de ses ancêtres, du pays



de la promesse, et de le transférer quelque part en Occident. Il a répété plusieurs fois son intention de détruire totalement Israël. L'ayatollah Salehi, plus haut dirigeant de l'armée iranienne, a confirmé cela en affirmant avec mépris : « La vérité, c'est qu'Israël n'a pas le courage de nous attaquer. Et si nous devons quand même être attaqués par Israël d'une manière ou d'une autre, je pense qu'il ne nous faudra pas plus de 11 jours pour rayer ce pays de la carte de géographie. »²

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, la haine s'accroît de manière exponentielle contre ce pays considéré comme un corps étranger au milieu du monde islamique. Au lieu de souhaiter la bienvenue aux « autres descendants d'Abraham » qui étaient les premiers récepteurs de la vraie révélation du salut de Dieu et au lieu de manifester de la miséricorde à leur égard après 2 000 ans de dispersion et de mauvais traitements et après l'Holocauste, on cherche par tous les moyens à diaboliser les Juifs et Israël.

Feux clignotants prophétiques.

Dans l'histoire récente, on a proposé aux Juifs différents territoires pour aller s'y établir : en 1903, il y a eu le programme dit « ougandais ». Joseph Chamberlain, secrétaire de l'Empire colonial britannique, a proposé aux Juifs – lors du 6^{ème} congrès sioniste se déroulant à Bâle – le plateau de « Mau » situé à l'est de l'Afrique (qui appartient à présent au Kenya). Au temps de la domination nazie et de l'intensification de l'antisémitisme, d'autres options similaires ont été proposées. Avant d'en arriver à la « solution finale », l'Allemagne nazie a sérieusement songé à transférer les Juifs européens en Afrique, sur l'île de Madagascar. Cette option avait également pour but d'empêcher que la poursuite de l'émigration des Juifs en Palestine n'entraîne là-bas la création d'un Etat juif pouvant saper le prestige et miner l'importance de Jérusalem pour les chrétiens et pour les musulmans. Les Japonais ont élaboré en 1934 leur plan « Fugu » et ont décidé en 1938 d'accueillir les Juifs fuyant le régime nazi. Le fugu, appelé également « poisson

globe », est un poisson venimeux que les Japonais nettoient soigneusement pour le consommer. Les Japonais, croyant que les « Protocoles des Sages de Sion » disaient vrai, considéraient les Juifs comme des poissons venimeux. Ils ont cependant voulu tirer profit – pour leurs propres buts – des Juifs influents et doués, mais avec toute la prudence qu'ils mettent à préparer le fugu. Joseph Staline lui-même, dans la Russie en plein développement et dans un contexte de déplacements de population révolutionnaires, a réservé un territoire autonome pour les Juifs à 8 400 kilomètres à l'est de Moscou, près de la frontière chinoise : il s'agissait du Birobidjan, région perdue, marécageuse et désertique de l'Extrême-Orient sibérien. Ce « territoire autonome juif » devait

La « clé de David » se trouve dans la main de Jésus-Christ, qui décide lui-même de l'avenir d'Israël

permettre aux Juifs de conserver leur culture yiddish (judéo-allemande), mais à l'écart, très loin des villes et centres industriels importants – pour des raisons de sécurité ! Toutes ces options n'étaient cependant que des tentatives humaines de résoudre le « problème juif ». Cela était et est réellement impossible, car notre Seigneur lui-même a déclaré : « **Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive** » (Mt 24,34).

On a remarqué que partout des feux se mettaient à clignoter et que certaines parties du puzzle prophétique commençaient à se mettre en mouvement. Mais peu nombreux ont été ceux qui ont reconnu les signes du temps et les premières douleurs de l'enfantement de l'Etat d'Israël ! Dieu n'a pas voulu d'option bon marché telle que l'Ouganda ou Madagascar, ni celle d'un « territoire autonome juif » situé au bout du monde. Il a voulu faire « **de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples** » (Za 12,3) et du sionisme un indicateur de ce qui sera le centre stratégique des temps à venir. La « **clé de David** » se

trouve dans la main de Jésus-Christ, qui décide lui-même de l'avenir d'Israël.

« **Le salut vient des Juifs** » (Jn 4,22) et notre Dieu est « **le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob** » (Mt 22,32). Notre Seigneur l'a confirmé en Luc 11,52 : « **Malheur à vous, professeurs de la loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés.** » Les paroles de Dieu ont été confiées à Israël. Elles parlent de l'offre de réconciliation et de salut de Dieu, dont l'acceptation ou non décide de la vie ou de la mort – et cela pour toute l'éternité ! Il s'agit là d'une affaire très sérieuse et d'une grande responsabilité. Or il y a eu abus de pouvoir, monopolisation et un grand nombre de traditions humaines qui ont détourné les gens de l'essentiel et qui ont servi à garantir et à étendre encore la position et les privilèges des dirigeants religieux. Jésus a cependant confirmé que la « **clé de la connaissance** » existe réellement. Il n'est question ici ni du saint Graal, ni de conjurations, mais du véritable chemin du salut, d'une « feuille de route pour le paradis », d'une carte routière ou d'un manuel expliquant comment nous

Mais peu nombreux ont été ceux qui ont reconnu les signes du temps et les premières douleurs de l'enfantement de l'Etat d'Israël ! Dieu n'a pas voulu d'option bon marché telle que l'Ouganda ou Madagascar, ni celle d'un « territoire autonome juif » situé au bout du monde. Il a voulu faire « de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples » (Za 12,3) et du sionisme un indicateur de ce qui sera le centre stratégique des temps à venir



pouvons retrouver le paradis, avec pour personne centrale le Messie – l'Agneau de Dieu, le Dieu-roi de Bethléhem, le libérateur de Sion et le lion de Juda. Les quatre Évangiles et une partie du livre des Actes expliquent en détail comment Israël, s'étant laissé entraîner, a rejeté Jésus et, après l'avoir crucifié, a persécuté les apôtres. Les spécialistes de la loi ne sont eux-mêmes pas entrés dans le royaume des cieux et n'y ont pas laissé entrer ceux qui prenaient le risque de reconnaître en Jésus le Messie (Mt 23,13).

Pierre, l'homme avec la clé. La vie de Pierre, le disciple de Jésus, révèle de manière impressionnante que le Dieu tout-puissant veut utiliser des êtres humains normaux, les transformer et les corriger. Notre Seigneur lui-même a fait de Pierre une personne clé et lui a confié une autorité particulière. Que signifie cela ? Notre Dieu est le Dieu de l'ordre, de la planification et de la prophétie. Jésus a promis : « *Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel* » (Mt 16,19).

La vue d'une grande nappe descendant du ciel et pleine d'animaux « non casher », c'est-à-dire impurs, a poussé Pierre à s'engager dans la mission auprès des païens. Il a répondu à l'invitation de Corneille, un officier romain, de se rendre dans sa maison, où il a justifié sa démarche devant les personnes réunies : « *Vous savez, leur dit-il, qu'il est interdit à un Juif de se lier à un étranger ou d'entrer chez lui, mais Dieu m'a montré qu'il ne faut déclarer aucun être humain souillé ou impur* » (Ac 10,28). La démarche de Pierre a été considérée comme un vrai scandale et a provoqué crises et inquiétudes dans l'église mère de Jérusalem. Dieu avait cependant fait de Pierre une personne clé chargée d'ouvrir la porte de l'évangélisation des non-Juifs, des « étrangers » !

Auparavant, Pierre et Jean s'étaient déjà rendus en Samarie pour légitimer la percée spirituelle réalisée par Philippe (Ac 8,14ss). Les Juifs méprisaient les Samaritains, qu'ils considéraient comme un peuple « mélangé », et les traitaient de « démonisés » (Jn 8,48) – une insulte pleine de haine qu'ils leur adressaient dans le but de les démolir. Dans la vieille Sichem (Naplouse), les Samaritains s'étaient construits leur propre sanctuaire. Au cours de la discussion de Jésus avec la femme samaritaine au bord du puits de Jacob, cette question a été abordée et Jésus a

confirmé que « *le salut vient des Juifs* » (Jn 4,22). C'est précisément ce qui s'est accompli par l'intermédiaire de Philippe – qui a proclamé aux Samaritains la Bonne Nouvelle de Jésus, le Sauveur d'Israël, que plusieurs parmi eux attendaient avec impatience (Jn 4,25).

Pourquoi Dieu a-t-il encore retenu son Esprit saint promis et empêché ainsi la nouvelle naissance des Samaritains repentants ? La réponse à cette question est très importante, car dans plusieurs assemblées il y a confusion sur ce sujet, cet événement servant d'argument pour affirmer que le baptême du Saint-Esprit est une expérience particulière et séparée de la conversion. Le problème résidait cependant dans le fait que les assemblées samaritaines, si elles avaient reçu immédiatement le Saint-Esprit, se seraient séparées des Juifs et n'auraient pas respecté l'autorité du Nouveau Testament que proclamaient les apôtres encore vivants, courant ainsi le risque de devenir sectaires à plus ou moins long terme ! C'est pour cela que les apôtres ont dû « descendre » de Jérusalem et leur transmettre le Saint-Esprit par l'acte visible de l'imposition des mains. Rétrospectivement, l'auteur de l'Épître aux Hébreux a analysé ainsi cette période : « *Dieu a appuyé leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, ainsi que par les dons du Saint-Esprit distribués conformément à sa volonté* » (Hé 2,4). Tout a été mis en mouvement par ceux qui ont été choisis, utilisés et confirmés par Dieu d'une manière particulière – parmi lesquels l'apôtre Pierre fut une personne clé chargée d'une mission clé ! Pensons à l'autorité de « lier » et de « délier » qu'il a reçue et dont il a fait usage après avoir entendu les affirmations mensongères d'Ananias et de Saphira, qu'il a jugés et livrés à la mort à titre d'exemple (Ac 5,5.10).

Qui ou qu'est-ce qui est venu après Pierre ? Qui lui a succédé ? L'auteur de l'Épître aux Hébreux répond clairement à cette question : « *Puisque la parole annoncée par l'intermédiaire des anges a été confirmée...* » (Ac 2,2). Qu'est-il resté après la glorieuse et indescriptible expérience du Sinai ? La Parole de Dieu révélée et transmise ! Qu'est-ce qui est resté après Pierre et les apôtres ? Le témoignage et l'autorité du Nouveau Testament ! « *Celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles a son juge : la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera, le dernier jour* » (Jn 12,48). Ce qui est resté, c'est la Parole de Dieu – et non pas des sentiments particuliers, des extases, des révélations extrabibliques ou

des visions, ni des nouveaux apôtres ou des papes. Tragiquement, cette Parole de Dieu est de nos jours considérée comme trop petite, trop insignifiante, pas assez attractive... ou au contraire comme trop radicale. On méprise l'Église en tant que « disciple » et « servante » du Christ. De nos jours aussi, la véritable autorité n'est pas dans ce qui est spécial, spectaculaire et démonstratif. La « *folie de Dieu* » (1Co 1,25) humilie et brise les pécheurs orgueilleux et ne satisfait pas nos points de vue et désirs naturels et charnels ! C'est précisément là que de nombreux séducteurs modernes interviennent sous l'apparence d'agneaux paisibles pour abuser de l'esprit de religiosité des grandes masses ou de l'esprit de crédulité et des fausses attentes de nombreux chrétiens insatisfaits.

Seulement par Jésus ! Jésus a l'autorité sur notre vie, sur notre maison, sur l'Église (locale ou universelle), sur son peuple Israël, sur le monde et sur les événements. Jésus nous ouvre le royaume de la lumière, la porte céleste, dans la perspective de l'enlèvement de l'Église, et il possède la clé de la mort et de l'enfer (Ap 1,17-18). Tout dirige vers Jésus et aboutit dans le Christ. Quand Dieu, par sa grâce, nous ouvre les yeux, nous reconnaissons que la Bible est christocentrique : « *Vous étudiez les Écritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet* » (Jn 5,39 ; cf. Lc 24,25.27.44).

Celui qui détient la « *clé de David* » (Ap 3,7), c'est « *le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, [qui] a vaincu...* » (Ap 5,5). C'est celui qui a affirmé : « *Je suis le rejeton de la racine de David et son descendant, l'étoile brillante du matin* » (Ap 22,16). Selon Colossiens 1,16-17, « *tout a été créé par lui et pour lui* » et « *il soutient tout par sa parole puissante* » (Hé 1,3). Il est le commencement et la racine de tout, il est celui qui porte tout, pourvoit à tout et conserve tout.

« *Ne te vantes pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte* » (Rm 11,18). La prophétie biblique nous donne en Zacharie 12,10 une indication claire, une réponse qui efface tout doute concernant la divinité de Jésus (que même certains Juifs messianiques ont apparemment de la peine à reconnaître) : « *...et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé.* » Le verset précédent ainsi que le premier



« Ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte » (Rm 11,18)

que finalement, Israël sera amené à reconnaître le Messie. Jésus, le Messie, possède la « *clé de David* » et est lui-même « *le rejeton de la racine de David* ». C'est ce qui nous est rappelé dans le dernier livre de la Bible, et même encore dans son dernier chapitre (Ap 22,16). Pourquoi donc ? Afin que nous ne l'oublions pas ! « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester*

verset de ce chapitre 12 de Zacharie ne laissent aucun doute que celui qui parle ici, c'est le Dieu d'Israël, le créateur du ciel et de la terre, le juge des « *nations qui viendront attaquer Jérusalem* ». Il promet qu'il déversera le Saint-Esprit sur Israël, ce qui déclenchera des pleurs amers et

des supplications. Il se décrit lui-même comme étant le crucifié, « *celui qu'ils ont transpercé* ». Bien des chrétiens ne sont malheureusement pas conscients de la portée de ces paroles : toute œuvre de salut de Dieu s'effectue « en » et « par » Jésus. La prophétie biblique nous révèle

ces choses dans les Eglises. » ■

1 Complément au manuel de la prophétie biblique (en all.), Arnold Fruchtenbaum, p. 240-247

2 Des chrétiens interrogent des musulmans (en all.), Gerhard Nehls, p. 88

INFOBOX

La divinité de Jésus-Christ

Le livre de l'Apocalypse souligne bien la divinité absolue de Jésus-Christ. Jésus-Christ possède les qualités de Dieu, en particulier sa majesté (1,5), son éternité (1,17-18) et son autorité pour juger les vivants et les morts (1,18 ; 2,23). Il reçoit l'adoration (5,13) et règne depuis le trône de Dieu (22,1.3). Le livre de l'Apocalypse, en citant des textes de l'Ancien Testament décrivant Dieu et en les appliquant à Jésus-Christ, confirme que Jésus-Christ a la même nature que Dieu le Père.

L'égalité de Dieu le Père et de Jésus-Christ

Dieu le Père dans l'Ancien Testament = Christ dans l'Apocalypse

Dt 10,17 = Ap 19,16

Pr 3,12 = Ap 3,19

Dn 7,9 = Ap 1,14

Es 44,6 = Ap 1,17 ; 22,12-13

Les noms de Jésus-Christ dans l'Apocalypse

Le témoin fidèle (1,5)

Le premier-né d'entre les morts (1,5)

Le chef des rois de la terre (1,5)

L'Alpha et l'Oméga (1,8 ; 21,6)

Le premier et le dernier (1,17)

Le vivant (1,18)

Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite (2,1)

Celui qui tient l'épée aigüe à deux tranchants (2,12)

Le Fils de Dieu (2,18)

Celui qui a les yeux comme une flamme de feu et dont les pieds sont semblables à du bronze ardent (2,18)

Celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles (3,1)

Le Saint, le Véritable (3,7)

Celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne pourra fermer, celui qui ferme et personne ne pourra ouvrir (3,7)

L'Amen, le témoin fidèle et véritable (3,14)

L'auteur de la création de Dieu (3,14)

Le lion de la tribu de Juda (5,5)

Le rejeton de la racine de David (5,5)

L'Agneau de Dieu (5,6 ; 6,1 ; 7,9-10 ; etc.)

Maître saint et véritable (6,10)

Fidèle et Véritable (19,11)

La Parole de Dieu (19,13)

Roi des rois et Seigneur des seigneurs (19,16)

Christ (Messie), qui régnera sur la terre avec ses saints glorifiés (20,6)

Le rejeton de la racine de David et son descendant, l'étoile brillante du matin (20,16)

John MacArthur, *Apocalypse – Tome 1*, p. 10-11, Les Commentaires bibliques IMPACT, 2005

L'ALLEMAGNE NAZIE

« Grand Dieu, nous te bénissons »

Un psautier chrétien allemand a été épuré en 1941 de toute influence juive. Rétrospective.

Heinrich W. Hebeler

Quand j'étais adolescent puis quand j'ai été jeune adulte, au cours des années 1955-1967, j'ai souvent rendu visite à mes grands-parents habitant Eisenach, et leurs récits m'ont appris la bonne influence qu'ont eue sur toute l'histoire mondaine et ecclésiastique allemande Eisenach et la Wartburg. Il m'a été par la suite d'autant plus difficile de reconnaître – sur les indications d'une Juive d'Eisenach établie à Tel-Aviv – que cette histoire a également eu des moments très sombres.

La présentation le 13 juin 1941 (deux mois plus tard que prévu) dans la chapelle de la Wartburg du nouveau psautier déjudaisé « Grand Dieu nous te bénissons » a sans doute été une erreur tragique dans l'histoire de la musique d'église allemande.

L'impression de la première édition de ce nouveau psautier a commencé peu après la réception d'une lettre datée du 30 août 1940 et adressée par le ministère des Affaires ecclésiastiques du Reich au service économique des libraires allemands pour réserver les

matières premières nécessaires à son impression en cette période de grande pénurie.

Un groupe de travail des églises évangéliques des lands de Thuringe, Mecklenburg, Anhalt, Lübeck, Sachsen, Nassau-Hesse et Schleswig-Holstein a participé à l'édition de ce psautier. Une commission de révision du texte s'est réunie à Friedrichroda et a contrôlé en trois mois 2 336 cantiques tirés des psautiers les plus utilisés en ce temps-là. De ce total, elle a suggéré pour 102 cantiques seulement la suppression du cantique entier ou de certaines strophes pour les motifs suivants :

- 1) ils contenaient des expressions ou des pensées juives ;
- 2) leur contenu était trop dogmatique ;
- 3) ils étaient trop doucereux, ennuyeux, indignes ou poétiquement impossibles.

Il faut toutefois noter que ces critères ont été appliqués selon l'esprit – ou plutôt le non-esprit – du temps.

Afin de ne pas trop diminuer le nombre des cantiques, on a demandé à des poètes d'écrire de nouveaux textes

pour les mélodies les plus appréciées.

Les musiciens d'église se sont également réunis pour s'assurer de la qualité des mélodies. Eux aussi ont proposé certaines suppressions.

Un autre groupe de travail a examiné des chants ne faisant pas partie du répertoire d'église. Il a compulsé environ 60 recueils de chants et en a retenus 66 en raison de leur contenu religieux.

Du point de vue actuel, il faut considérer comme une faute fâcheuse la réception de cantiques glorifiant la guerre ou célébrant la camaraderie. En voici un exemple :

« Tout-Puissant ! La reconnaissance et la louange de nos cœurs s'élèvent joyeusement vers toi ! Veille sur notre Führer et bénis sa main ! Reste avec nous ; donne de la force au peuple, protège le Reich et le pays ! »

Les historiens ne sont encore pas parvenus à se mettre d'accord sur la part de travail de révision de ce psautier accomplie par l'institut de déjudaisation à Eisenach (1939-1945, au séminaire des prédicateurs à Eisenach). ■

L'auteur de ce court article a préparé deux conférences intitulées : « Institut de déjudaisation 1939-1945 » et « Psautier déjudaisé ». Elles ont été enregistrées sur CD (en all.). On peut se procurer le CD auprès de l'auteur. Il est prêt à venir donner ces conférences sur place et se tient à disposition pour tout renseignement complémentaire. Aucun frais d'honoraires. Heinrich W. Hebeler, directeur adjoint photothèque, Ringstrasse 12a, D-91216 Hersbruck, Tél./Fax : 09151/94445.



INTERVIEW

« Le nombre des croyants israéliens augmente »

Irit Iffert, chanteuse juive messianique, a participé cette année à la conférence organisée en Israël par l'œuvre missionnaire « Appel de Minuit ». Elle a accepté d'être interviewée et de témoigner de la manière dont elle a trouvé le Messie d'Israël.



Je m'appelle Irit et je suis juive. Je suis née à Jérusalem et j'ai toujours vécu en Israël (27 ans). J'ai grandi dans une famille croyante messianique au sein de laquelle j'ai appris très tôt à connaître les valeurs de la foi messianique. J'ai appris toute l'importance du pardon que Dieu désire accorder à chaque être humain, et qu'en raison de notre nature pécheresse, ce pardon de Dieu est nécessaire pour recevoir sa paix et être en paix avec lui.

Durant mon enfance, j'ai vu que mes parents non seulement enseignaient les valeurs de leur foi, mais les vivaient pleinement. J'ai les ai vus se tourner vers Dieu, le prier de les aider, étudier sa Parole et lui obéir. J'ai vu qu'ils priaient sincèrement, et que Dieu répondait fidèlement à leurs prières. J'ai compris qu'ils avaient une foi réelle et vivante, basée sur une relation concrète avec leur Créateur. A l'époque, je n'avais toutefois pas encore compris que j'étais moi-même une pécheresse perdue et je ne m'en étais pas encore repentie. Avant d'avoir reçu une telle conviction de péché, l'être humain ne réalise pas la nécessité de recevoir de Dieu le pardon et une vie nouvelle en sa présence.

Lorsque j'ai eu 16 ans, ma foi a commencé à devenir plus person-

nelle. J'ai eu l'impression inexplicable que Dieu me « secouait », me montrait mon état de perte et m'appelait à me tourner vers lui, à me convertir. Pendant plusieurs mois, il m'a semblé que Dieu me parlait directement chaque fois que je lisais

sa Parole – l'Ancien et le Nouveau testament. Dans mon esprit, les questions se multipliaient concernant Dieu, la foi, le sens de la vie et de la mort. J'ai voulu savoir si Jésus était vraiment celui qu'il a déclaré être, s'il était réellement le seul chemin conduisant à la paix avec Dieu et s'il m'aimait.

Puis est venue une période – dont je me souviens très bien – où j'ai réalisé que j'étais infectée par le péché. Bien que je fisse des efforts sincères pour être une personne convenable, j'étais déçue et dégoûtée de moi-même. J'ai dû constater à mes dépens que j'étais tout à fait incapable de me comporter convenablement. Dans mon intellect, je savais depuis longtemps que Jésus était Dieu, qu'il était venu en ce monde vivre comme un être humain, et qu'il était sans péché. Je n'ai jamais douté qu'il était le Messie promis à Israël, dont la Torah et les prophètes ont clairement parlé. Je ne pouvais nier que mon cœur était pécheur et avait besoin d'être purifié. Cela, je l'ai finalement compris non seulement dans mon intellect, mais également au plus profond de mon cœur ! J'ai compris que je devais prendre une décision radicale, et que cette décision allait influencer fortement sur la direction de ma vie.

Lorsque j'ai eu 17 ans, j'ai prié Dieu ouvertement et je lui ai confessé mes péchés. J'ai remercié Jésus d'avoir – il y a 2 000 ans – accepté de mourir sur la croix pour expier les péchés des êtres humains – et les miens également – et remporté par sa résurrection une victoire définitive sur la mort. Je lui ai donné ma vie et je l'ai prié d'être le Seigneur de mon cœur, de diriger dès lors mes pas, de me donner des oreilles et des yeux attentifs regardant constamment à lui, ainsi qu'un cœur prêt à lui obéir, quel qu'en soit le prix.

Ce qui caractérise ma vie de croyante au Messie, c'est ma relation quotidienne avec Dieu. Cette relation consiste à lire et étudier en priant sa Parole – la Bible entière – et à expérimenter quotidiennement que Dieu prête une oreille attentive à mes prières, étend sur moi sa main agissante et déverse dans mon cœur son amour et sa consolation. Ma vie de croyante au Messie a une autre facette importante : la communion avec les autres croyants messianiques – par l'étude, la prière et le chant en commun. Tous ces éléments ont une importance capitale – à l'instar de l'eau, du soleil et du sol fertile dont une plante a besoin pour croître et pour porter du fruit.

Je suis convaincue que la joie la plus grande et la plus parfaite que puisse éprouver un être humain résulte de sa soumission totale à Dieu et au Seigneur Jésus. C'est la joie que j'éprouve et expérimente quotidiennement. Je tiens à ce que ma vie nouvelle reflète celle de Jésus. Pour moi, cela signifie me soumettre à sa volonté, me réjouir en lui et renoncer à mes propres désirs et à mes propres droits – chaque jour. C'est de cette manière que sa volonté et ses désirs deviendront ma volonté et mes désirs. « *Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire* » (Ps 37,4).

L'un des désirs que Dieu semble avoir suscité dans mon cœur est de chanter et de composer des chants en son honneur. J'ai sorti en août 2004

mon premier CD intitulé « Linking Up With You » (Me lier à toi) comprenant deux chants. Quelques mois plus tard, j'ai enregistré tout un album intitulé « The Sound I've Been Looking For » (La musique que je cherchais). Tous les chants sont en hébreu, et leurs styles musicaux sont variés. Dans sa fidélité, Dieu a conduit toutes choses pour que je puisse enregistrer en 2006 un second album intitulé « Reflection » (Réflexion). J'ai participé depuis à différents projets musicaux ainsi qu'à des concerts tant en Israël qu'à l'étranger.

Mon but est de continuer à chanter lors de concerts, à produire des CD et à être un instrument que Dieu utilise pour atteindre des gens et les conduire à Jésus. Ces deux dernières années, j'ai étudié la musique à Tel-Aviv, ce qui a été pour moi une grande bénédiction.

Ma prière est que je puisse sans cesse focaliser l'attention des gens sur Jésus, l'inspirateur et la source de mes chants. A lui revienne toute la gloire !

Dans quelle assemblée vas-tu ?

Je fréquente la « Jerusalem Assembly House of Redemption » (assemblée jérusalémite de la rédemption), une assemblée messianique de croyants à la Bible, à Jérusalem. Elle s'est fixé pour buts la croissance des croyants en Christ par la communion et l'enseignement ainsi que l'évangélisation.

Quelles responsabilités as-tu dans ton assemblée messianique ?

J'ai deux tâches principales dans mon assemblée. D'une part je fais partie de l'équipe de cinq dirigeants du groupe de jeunes. Le groupe de jeunes se rencontre tous les quinze jours. Les rencontres se déroulent ainsi : d'abord un enseignement biblique, puis une discussion sur le thème présenté, ensuite un temps d'adoration, puis un repas en commun et pour terminer des activités ludiques. Durant l'hiver et au printemps, nous organisons des week-ends prolongés en différents endroits du pays, et durant l'été un camp d'une semaine pour enseigner les jeunes et les aider à progresser dans leur vie avec Yéchoua. D'autre part lors de chaque sabbat, j'accompagne à la flûte le chant de l'assemblée.

Quelle est la croissance des assemblées messianiques en Israël ? Y a-t-il des Israéliens qui les rejoignent ?

Dieu soit loué – le nombre des croyants israéliens augmente. On apprend régulièrement qu'un nombre toujours plus élevé de gens sont gagnés à la foi en Yéchoua. Nous savons que Paul a écrit dans son Epître aux Romains : « *Comme il est écrit, Dieu leur a donné un esprit de torpeur, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à aujourd'hui* » (Rm 11,8). Dieu, par sa grâce, enlève cet esprit de torpeur et ouvre les yeux du peuple juif – cela se fait cependant lentement, à une personne après l'autre, conformément à sa volonté.

Quelles sont les activités d'évangélisation des assemblées messianiques ?

En Israël, les assemblées s'efforcent d'atteindre et d'évangéliser les gens de différentes manières. Certaines distribuent des traités. D'autres créent des sites Internet sur lesquels les gens peuvent lire les témoignages de Juifs parvenus à la foi en Yéchoua. Dans les universités, les étudiants chrétiens messianiques tentent par différentes actions d'atteindre les autres étudiants. Comme je ne me rends pas souvent dans d'autres assemblées, je ne sais pas précisément de quelle manière elles s'efforcent d'atteindre les perdus. Je peux par contre donner davantage de précisions sur la manière de faire de notre assemblée.

Notre désir est d'accomplir la mission confiée à toutes les assemblées : celle de répandre l'Évangile de Jésus-Christ. Il est dit en Romains 10,17 : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu.* » Afin d'atteindre les gens dans la ville, nous envoyons chaque semaine des équipes dans plusieurs quartiers de Jérusalem pour y distribuer de la littérature relative à la Bonne Nouvelle et produite par nos soins. Un soir par semaine, nous organisons dans une atmosphère détendue une étude biblique d'évangélisation à l'intention de ceux qui cherchent à mieux connaître ou à corriger leur manière de comprendre la foi en Yéchoua ou encore qui ont des questions sur ce sujet. Nous avons déjà participé

à plusieurs actions d'évangélisation : en publiant par exemple des pages entières ou de petites annonces dans les quotidiens locaux ou nationaux, en apposant des affiches sur les panneaux publicitaires ou dans les autobus du pays, ou en faisant passer des communiqués à la radio.

Quelle est la situation des Juifs messianiques en Israël ? Est-il difficile de se déclarer publiquement pour Jésus ?

Quand nous, Juifs messianiques, communiquons notre foi à d'autres Israéliens, ceux-ci sont généralement choqués à l'idée que des Juifs puissent croire en Jésus. Les gens ne comprennent pas que nous puissions croire en Jésus et demeurer juifs. Certains réagissent avec colère et rejettent notre message. Ils considèrent que notre foi est mauvaise – à cause des croisés ou d'autres gens qui, au cours de l'histoire, ont tué des Juifs tout en se déclarant chrétiens. Certains nous traitent de « traîtres » parce que nous croyons en Yéchoua. Il est difficile à un Juif de faire abstraction de l'infamie subie de la part de Juifs et de découvrir lui-même que Jésus est vraiment « *la vérité* ».

Nous vivons cependant dans un Etat démocratique et nous remercions Dieu d'avoir la liberté de vivre selon notre foi et de la propager. Les Juifs ultraorthodoxes manifestent parfois contre les Juifs messianiques dans tout le pays et causent volontairement des problèmes à des croyants individuels ou à des groupes de croyants. De nombreux Juifs messianiques sont victimes de moqueries, de mépris, d'insultes et de rejet. Malgré tout, les circonstances actuelles sont favorables pour mettre notre foi à l'épreuve, pour étudier la Parole de Dieu en profondeur et pour obéir à Dieu en priant pour notre pays et en l'aimant de l'amour de Dieu.

Avez-vous du contact avec les chrétiens arabes et palestiniens ?

J'ai principalement des contacts avec les étudiants croyants palestiniens. En outre, un petit nombre de croyants arabes fréquentent notre assemblée. Il est encourageant de voir que la paix de Dieu nous unit.

Que penses-tu de la situation politique en Israël ?

La situation politique d'Israël est difficile et très complexe. Aussi longtemps que les dirigeants de l'Etat métront Dieu de côté, ne le connaîtront pas, ne vivront pas avec lui et ne lui obéiront pas, la situation restera difficile à tout point de vue.

Je pense que nous, croyants en Yéchoua, devons tenir compte du point de vue de Dieu, que nous connaissons par sa Parole. Nous prions pour la paix de Jérusalem. Il est important de le faire. Une paix politique serait fantastique pour les deux parties – tant pour les Juifs que pour les Palestiniens. Chacun serait ainsi en mesure de vivre en paix. Cependant, aussi souhaitable que serait une paix politique, notre sujet de prière prioritaire reste que les gens ouvrent leur

Comment réagit-on en Israël aux critiques constantes que lui adresse l'Occident dont les Etats ne sont pas dans la nécessité urgente de combattre des terroristes à leurs frontières ?

La population israélienne est consciente que les actions d'Israël sont perçues négativement dans le monde entier. Du fait que nous vivons dans le pays et que nous obtenons les informations de première source, cela nous aide à percevoir la situation d'une manière plus neutre.

Il est d'une part très facile aux gens et nations du monde – après avoir reçu les informations subjectives diffusées par des chaînes de radio et télévision partiales, propalestiniennes et proarabes – de critiquer les actions

entreprises par Israël. On sait d'autre part que bien des personnalités de carrure internationale accusent et condamnent fondamentalement Israël. Cela rend la tâche de se défendre lui-même sur le plan national et politique difficile à Israël.

Je suis quant à moi très fâchée quand je suis à l'étranger et que je vois l'image négative d'Israël qu'y présentent les

médias et que propage tout un chacun. Je pense cependant qu'Israël a le droit, comme toute autre nation au monde, de se défendre contre tout individu ou groupe terroristes qui attaquent nos frontières et notre peuple. Je souhaite qu'une information correcte soit donnée quand une telle chose se produit.

Crois-tu à un avenir pour Israël ?

Si Dieu a promis cela dans sa Parole, j'y crois parce que je suis sa fille. La Bible est pleine de promesses faites par Dieu au peuple d'Israël – concernant des choses qui se sont déjà produites dans le passé ou concernant des

choses qui se produiront dans l'avenir. Je suis toujours étonnée et remplie de joie quand je vois combien Dieu est fidèle et a accompli ses promesses rapportées dans la Bible. C'est pour cela que je peux lui faire confiance qu'il accomplira en leur temps toutes les autres promesses non encore accomplies.

Quel est ton plus grand souhait pour Israël ?

« Frères et sœurs, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés » (Rm 10,1). Je souhaite que Dieu, par sa grâce, ouvre les yeux des gens afin qu'ils puissent voir son plan de salut pour eux. Tant qu'une personne ne reconnaît pas Yéchoua comme le Messie, elle demeure sous la colère et sous le jugement de Dieu. Ma prière est que Dieu agisse dans le cœur des gens et qu'ils apprennent à reconnaître Yéchoua comme leur Sauveur. Il n'y a rien de plus beau que de faire de Yéchoua le Seigneur de sa vie, de s'offrir à lui en sacrifice vivant, de vivre sa vie avec la paix de Dieu dans le cœur et de savoir qu'un jour nous serons pour toujours dans la présence de Dieu.

Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Je suis enthousiasmée par mes projets d'avenir. Dieu m'a ouvert une porte pour le servir à Jérusalem dans une nouvelle école d'art chrétienne appelée « Yuval ». Cette école s'ouvrira en octobre. Je travaillerai comme coordinatrice de cette école. A « Yuval », 20 enseignants donneront des cours à midi et le soir 4 jours par semaine. Les domaines de l'art qui seront enseignés à « Yuval » sont : le jeu de divers instruments de musique, le chant, l'ensemble choral, le théâtre, le dessin, la danse, etc. Je me réjouis d'y rencontrer les gens (des enfants, des adolescents et des adultes) qui viendront pour développer les dons que Dieu leur a donnés. Je me réjouis de voir comment Dieu utilisera cette école pour édifier le corps de Christ en Israël. En outre, j'espère et je prie que Dieu continue de me permettre de chanter et de faire connaître mes chants aux gens. Il m'a donné la capacité de composer des chants et de chanter et je prie que, tant que je vivrai, il m'utilise en ce domaine pour sa gloire. RM ■



« Mon but est de continuer à chanter lors de concerts, à produire des CD et à être un instrument que Dieu utilise pour atteindre des gens et les conduire à Jésus. »
Image : Irit Iffert sur la scène de la « salle de Sion » (Zionshalle)

cœur à la paix que Jésus donne. C'est le seul moyen de parvenir à la paix véritable.

En raison des rapports négatifs diffusés par les médias occidentaux, l'antisémitisme s'accroît chez nous. Toi qui es juive, le remarques-tu quand tu voyages à l'étranger ?

Personnellement, je ne me suis jamais sentie en danger ou non acceptée à l'étranger en tant que Juive. Je connais cependant des Juifs vivant à l'étranger qui ont été victimes d'attaques antisémites.

La vérité est toute différente

Ce que personne ne veut entendre, le Pr Efraim Karsh l'a écrit. La vérité est souvent refoulée dans la presse mondiale. C'est pourquoi cette revue s'est donné pour tâche de présenter les faits réels. Vous, chers lecteurs, pouvez aider Israël en faisant connaître « Nouvelles d'Israël » à votre parenté et à vos connaissances. En Suisse, l'abonnement à cette revue est gratuit. Vous pouvez commander des abonnements sous www.appeldeminuit.ch ou à notre adresse indiquée en page 22. Ce que vous faites pour Israël aura inmanquablement des conséquences, car Dieu a dit à Abraham, ancêtre du peuple d'Israël : « Je bénirai ceux qui te béniront » (Gn 12,3). Dieu n'a jamais retiré cette promesse et il ne la retirera jamais. CM ■

COMMENTAIRE

Les Palestiniens – ils doivent se débrouiller seuls

Efraim Karsh, professeur d'études proche-orientales au « King's College » à Londres, a écrit un article publié dans le « New York Times » concernant l'hypothèse propagée dans le monde entier que le monde arabe a à cœur le bien-être des Palestiniens.

Le « *New York Times* » a publié le 1^{er} août 2010 un commentaire du Pr Efraim Karsh, dans lequel cet expert du Proche-Orient s'oppose à l'hypothèse propagée dans le monde entier que le monde arabe a à cœur le bien-être des Palestiniens. Il arrive à la conclusion que la paix pourrait être instaurée au Proche-Orient si les Palestiniens comprenaient enfin qu'ils doivent se débrouiller seuls dans le conflit qui les oppose à Israël. Il a écrit entre autres :

« Depuis longtemps, l'opinion courante est que la résolution du conflit israélo-palestinien constitue une condition indispensable pour la paix et la stabilité au Proche-Orient. Du fait que les Arabes et les musulmans s'intéressent si passionnément à la question de la Palestine – c'est du moins l'argument qu'on avance sans cesse –, le statu quo israélo-palestinien suscite colère régionale et désespoir, confère davantage de légitimation à des groupes terroristes tels que Al-Qaïda ou à l'insurrection irakienne et empêche la formation d'une coalition régionale qui pourrait contrecarrer les

efforts de l'Iran pour entrer en possession de la bombe atomique. »

Cependant, le Pr Karsh oppose à l'hypothèse que « les Arabes, peuples et régimes, sont toujours intéressés au processus de paix et se sentent obligés de défendre les intérêts palestiniens » une nouvelle étude réalisée par la chaîne de télévision « Al Arabiya », selon laquelle 71 % des correspondants arabes ne s'intéressent pas le moins du monde aux pourparlers de paix israélo-palestiniens.

Selon le Pr Karsh, « l'image de la politique pratiquée par les Arabes depuis le milieu des années 1930 est en réalité toute différente. Bien que, eu égard à la politique arabe interne, la question palestinienne ait été longtemps considérée comme centrale, les États arabes se sont en réalité bien moins souciés du bien-être des Palestiniens que de leurs propres intérêts. » Le Pr Karsh en donne plu-

« Plus vite les Palestiniens reconnaîtront que leur affaire les concerne eux seuls, plus vite ils accepteront l'existence de l'État d'Israël et la nécessité de négocier avec lui un traité de paix »

sieurs exemples : « Il est notoire que l'attaque lancée par plusieurs États arabes en mai 1948 contre l'État d'Israël qui venait d'être créé a plutôt été un combat pour la possession du territoire qu'un combat en faveur des droits des Palestiniens. » Il rapporte en particulier qu'Abdel Rahmann Azzan, premier secrétaire général de la Ligue arabe, a déclaré franchement à un journaliste britannique quels étaient à l'époque les buts du roi de Jordanie : « Le roi Abdallah de Transjordanie voulait s'emparer des chaînes de montagne de la région afin d'avoir accès à la Méditerranée, les Égyptiens s'intéressaient au Néguev, les Syriens à la Galilée et le Liban à la côte méditerranéenne s'étendant depuis Acre vers le sud. »

On lit encore dans ce commentaire : « De 1948 à 1967, lorsque les Égyptiens régnaient sur la bande de Gaza et les Jordaniens sur la Cisjordanie, ces États n'ont rien entrepris pour créer un État palestinien. Ils ne se sont nullement préoccupés des droits de la population palestinienne, ils n'ont même pas cherché à améliorer ses conditions de vie. Les États arabes n'ont jamais hésité à sacrifier les Palestiniens si leurs



propres intérêts l'exigeaient. » Dans ce contexte, le Pr Karsh parle du « Septembre noir » de 1970 en Jordanie, lorsque le roi Hussein a fait assassiner des milliers de Palestiniens pour assurer son régime. Il parle également des réfugiés palestiniens au Liban massacrés en 1976 par les milices chrétiennes libanaises protégées par la Syrie. « Aucun Etat arabe n'est jamais venu en aide aux Palestiniens. On pourrait rapporter bien d'autres épisodes de l'histoire

des dirigeants arabes qui ont instrumentalisé la question palestinienne pour défendre leurs propres intérêts, sans se soucier le moins du monde du sort des Palestiniens. »

Dans ce contexte, selon le Pr Karsh, le fait que le nombre des Arabes manifestement indifférents au conflit israélo-palestinien augmente est un signe positif. « Parce que les régimes arabes sont toujours intervenus pour défendre leurs propres intérêts et ont refusé aux

Palestiniens le droit de s'autodéterminer, la plus grande et seule réelle source d'espoir pour une paix entre Israéliens et Arabes consiste à rejeter tout faux lien entre la question israélo-palestinienne et d'autres problèmes régionaux ou globaux. Plus vite les Palestiniens reconnaîtront que leur affaire les concerne eux seuls, plus vite ils accepteront l'existence de l'Etat d'Israël et la nécessité de négocier avec lui un traité de paix. » *Adapté par AN* ■

L'économie israélienne en pleine expansion

Alors que d'autres pays souffrent encore de la crise économique, Israël remonte la pente, comme vous pourrez le constater en lisant les articles suivants. Cette expansion momentanée de l'économie israélienne nous rappelle cette promesse de Dieu concernant un temps à venir rapportée par le prophète Amos : « Les jours viennent, déclare l'Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et le vendangeur le semeur, où le vin nouveau ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ra-

mènerai les déportés de mon peuple, d'Israël ; ils reconstruiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu » (Am 9,13-15). Quand Jésus-Christ sera revenu et que les Juifs auront reconnu leur Messie, la nation d'Israël sera le leader économique sur la planète terre durant le millénium. *CM* ■

ACCROISSEMENT DES EXPORTATIONS

Israël a le vent en poupe en Asie

Pour Israël, qui est un pays d'immigration devant assumer des dépenses militaires très élevées, les exportations sont capitales à sa survie. Dans un contexte de crise économique persistante aux Etats-Unis et de fluctuations de la monnaie européenne, le record des exportations israéliennes vers l'Asie fait sensation.

Environ un tiers des exportations israéliennes se font vers les Etats-Unis. La crise économique persistante aux Etats-Unis influence cependant négativement les exportations israéliennes vers ce pays – heureusement d'une manière encore peu importante. Israël exporte principalement des produits agricoles, des programmes informatiques, des équipements militaires, de la technologie et des produits chimiques. L'Europe est également un important acheteur de produits israéliens. La Belgique était encore jusqu'il y a quelque temps le principal acheteur européen de produits israéliens : ces dernières années, 7 % des exportations israéliennes étaient destinées à ce pays. Cependant, en raison de la faiblesse de l'euro, le marché européen n'est à présent plus forcément attractif ni rentable pour beaucoup d'exportateurs.

Alors que les autres pays se plaignent du marasme économique actuel, Israël enregistre une croissance générale de ses exportations, pour le plus grand bien de sa balance commerciale. L'énorme accroissement des exportations israéliennes vers l'Asie, en particulier vers l'Inde et la Chine a été la grande surprise du passage de l'année 2009 à l'année 2010. Si les Etats-Unis demeurent le principal pays acheteur de produits israéliens, l'Inde vient de dépasser en ce domaine les pays européens, qui figuraient depuis des années au second rang derrière les Etats-Unis.

Cette tendance a commencé en 2009. Au premier semestre 2010, l'Inde s'est classée au second rang des pays acheteurs de produits israéliens, la progression par rapport à l'année précédente étant de 102 %, catapultant l'Inde du 8^{ème} au 2^{ème} rang

après les Etats-Unis. Les exportations israéliennes vers la Chine ont également énormément augmenté. Ce pays d'Extrême-Orient figurait en 2009 au 11^{ème} rang des pays acheteurs de produits israéliens. En raison d'une augmentation de 115 % des achats de produits israéliens, il figure à présent au 5^{ème} rang !

En Europe, c'est la Grande-Bretagne qui est à présent le plus grand acheteur de produits israéliens : elle figure au 3^{ème} rang derrière les Etats-Unis et l'Inde. La Hollande et l'Allemagne ont pour leur part régressé aux 4^{ème} et 6^{ème} rangs de ce classement.

Le volume des exportations israéliennes a sensiblement augmenté au premier semestre 2010, atteignant un total 5,7 milliards de dollars américains, soit une progression de près de 8 % par rapport au premier semestre 2009. *AN* ■

GRAND ÉLOGE

Bonnes notes pour l'économie israélienne

L'école d'économie suisse « IMD » a publié une liste des marchés financiers les plus stables de la planète. De ce classement, on peut tirer la conclusion suivante : Israël peut être fier de son économie.

L'école d'économie « IMD » est un leader mondial en ce domaine. Cette école privée sise à Lausanne est née en 1990 de la fusion de deux écoles d'économie. Son nom complet est : « International Institute for Management Development. » Les professeurs de cette école ne sont pas seulement actifs dans l'enseignement, mais également dans la recherche, et ils s'intéressent aux questions actuelles relatives aux processus économiques globaux. Dans ce contexte, « IMD » publie chaque année un classement des marchés financiers les plus stables de la planète, connu sous le nom de « World Competitiveness Yearbook ». Cette année, 58 Etats ont été évalués en fonction de différents critères.

L'économie israélienne peut – depuis plusieurs années déjà – être fière du rang obtenu dans ce classement établi par « IMD » sur la base d'une comparaison internationale. Elle a obtenu cette année le 17^{ème} rang, alors qu'elle occupait le 24^{ème} l'année dernière. L'économie israélienne a obtenu des résultats très brillants dans les domaines suivants : résistance à la crise, management de la banque centrale, dépenses consacrées à la recherche et au développement, formation d'une main-d'œuvre qualifiée. Ses résultats sont par contre bien moins brillants dans les deux domaines suivants : intégration de la main-d'œuvre dans le marché du travail, relation entre main-d'œuvre productrice (ceux qui gagnent) et main-d'œuvre soutenue (ceux qui reçoivent une aide de l'Etat). L'économie israélienne a néanmoins obtenu un rang remarquable, comparativement à l'année dernière. Dans une comparaison établie à l'occasion du forum mondial de Davos en septembre 2009, Israël occupait le 27^{ème} rang sur 133 Etats évalués. Il s'avère donc que ce petit pays peut soutenir la comparaison

avec des marchés économiques bien plus grands et plus puissants.

Les scientifiques de l'« IMD » ont tenu compte de 327 critères pour établir leur classement. Ces critères d'évaluation peuvent être classés en 4 groupes généraux : stabilité économique, efficacité du management gouvernemental, efficacité des affaires et infrastructure. Différentes institutions dans le monde ont aidé à rassembler les informations détaillées dans chacun des 58 Etats.

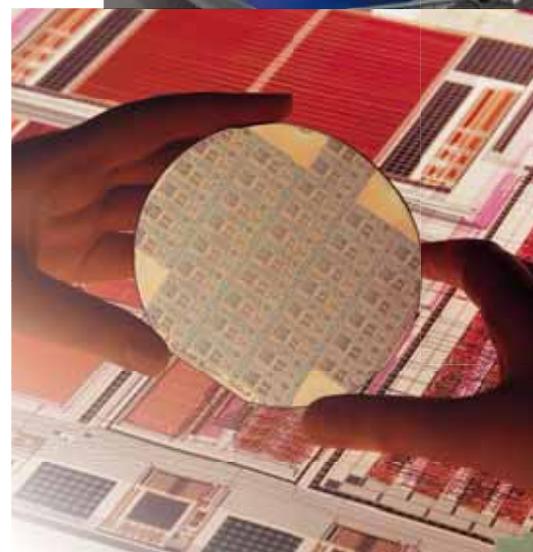
Les scientifiques de l'« IMD » ont souligné concernant Israël que son économie devra relever les défis suivants au cours de ces prochains mois : Israël doit réduire son secteur public, afin de diminuer les dépenses en ce domaine, ainsi que sa bureaucratie, afin d'alléger les charges grevant le domaine des affaires. Israël devrait également investir davantage dans l'infrastructure de ses zones périphériques, mieux intégrer sa main-d'œuvre dans le marché du travail et réduire le volume de ses dettes à l'étranger.

Uriel Lynn, président de la Chambre israélienne de commerce, a fait part de sa grande satisfaction concernant le résultat de cette comparaison internationale : « Qu'Israël occupe la place de leader dans le domaine de la résistance à la crise est un résultat direct de la politique menée conjointement par le ministère des Finances et la Banque nationale israélienne. Ces deux institutions ont prouvé ces derniers mois qu'elles sont en mesure de résister aux pressions et de réagir de manière opportune et surtout au moment approprié à des situations de crise. Leur management a été bien meilleur que celui d'institutions similaires en Europe et aux Etats-Unis. » ZL ■

GROSSES SOMMES

Les affaires bancaires israélo-suisse

Les banques israéliennes sont considérées comme solides. Elles ont cependant également ressenti les effets de la crise financière internationale. On constate à présent un mouvement sur le marché bancaire israélien.



Israël compte 17 banques – de gros instituts bancaires et de petites banques – parfois liées les unes aux autres, comme cela se fait couramment sur le marché financier. Certaines de ces banques ont vu le jour avant la création de l'Etat d'Israël. Parmi elles figure l'« Eretz Yisrael Discount Bank », créée en 1935 à Tel-Aviv par de nouveaux immigrants grecs. C'est à présent la 3^{ème} banque d'Israël en importance. Durant les années 1980, elle a été impliquée dans

un scandale de blanchiment d'argent. Le ministère des Finances de l'Etat d'Israël est alors intervenu, et en 1983, l'Etat d'Israël est devenu le seul propriétaire de cette banque. Il avait été convenu qu'il ne s'agirait là que d'une solution intérimaire. Cette banque a à nouveau passé en mains privées en 2006, l'Etat d'Israël demeurant actionnaire pour une part de 31 %. Cette banque a réalisé en 2009 un bénéfice de 923 millions de shekels (environ 192 millions d'euros). Elle compte 260 succursales dans le pays et emploie 5 700 personnes.

En été 2010, l'Etat d'Israël a vendu une nou-



velle tranche de 5 % de ses actions auprès de l'« Eretz Yisrael Discount Bank », ce qui a fait la une des journaux. C'est la banque d'investissements « UBS » qui l'a acquise. Juste

après cette transaction, « UBS » a encore usé de son droit d'acheter une tranche supplémentaire de 3,33 % à un prix de faveur convenu. La vente à la banque suisse d'investissements « UBS » d'une part totale de 8,33 % de ses actions auprès de l'« Eretz Yisrael Dis-

count Bank » a rapporté à l'Etat d'Israël la somme de 550 millions de shekels (114,6 millions d'euros).

L'Etat d'Israël n'est à présent plus actionnaire que pour une part de 11,67 % auprès de la 3^{ème} banque d'Israël. Le ministère israélien des

Finances n'a pas caché son intention de vendre encore le solde restant de ses actions, mais il a assuré qu'il ne le ferait pas au cours de ces prochains mois. Il avait déjà vendu une tranche de 5 % à la banque d'Allemagne en janvier 2010. AN ■

VOLKSWAGEN

Centre de haute technologie en Israël

En Israël, l'entreprise « Volkswagen SA » est spécifiquement à la recherche de nouvelles technologies afin d'améliorer la qualité de ses véhicules et de demeurer compétitive au niveau international.

L'entreprise « Volkswagen SA », dont le siège se trouve à Wolfsburg en Allemagne, compte 370 000 collaborateurs et son chiffre d'affaire a été de 113,8 milliards d'euros en 2008. On trouve des voitures produites par cette entreprise dans le monde entier, en particulier sa légendaire « VW Coccinelle ». Ce modèle presque indestructible, que Volkswagen a créé en 1937 et produit dans sa version originale avec quelques améliorations jusque dans les années 1970, est encore aimé et utilisé par de nombreux amateurs. On peut également croiser sur les routes israéliennes des « VW Coccinelle » ancien modèle portant la mention « objet de collection » sur la plaque de certification « TÜV ».

Durant les premières années après la création de l'Etat d'Israël, la « VW Coccinelle » a été un objet de scandale dans le pays en raison de l'histoire du consortium « Volkswagen », liée au régime nazi. Mais après la signature en 1953 d'un accord de dédommagement entre Israël et l'Allemagne, la « VW Coccinelle » a été importée en très grande quantité dans le pays. Des dizaines d'années plus tard, l'histoire de ce consortium n'a pas changé, mais les gens ont complètement changé d'attitude à son égard. Durant les années 1980, la vente de la « VW Golf » a constitué un véritable succès commercial en Israël.

En plus des affaires commerciales, la fondation « VW » en Israël a souvent encouragé des projets dans différents domaines, principalement des projets technologiques, mais également des projets de formation et de recherches historiques.

La presse israélienne a rapporté que l'entreprise « Volkswagen SA » s'intéresse à présent à de nouvelles technologies développées en Israël. Celle-ci a confié à l'entreprise israélienne « Beilink » la tâche de lui trouver des partenaires de développement en Israël. L'entreprise « Beilink » a été fondée en 2008 par l'ex-ministre israélien Yossi Beilin, associé à l'homme d'affaires Michael Steinhardt. Grâce aux contacts diplomatiques et d'affaires établis par ces deux hommes dans le monde entier au cours de plusieurs décennies, l'entreprise « Beilink » propose à des entreprises israéliennes d'établir pour leur compte des contacts d'affaires à l'étranger dans les domaines de l'économie, de la recherche et du développement.

L'entreprise « Beilink », sise à Herzliya, a reçu il y a quelques mois de « Volkswagen SA » le mandat d'établir une liste détaillée des entreprises israéliennes s'occupant de technologie des véhicules. Selon la revue économique israélienne « Calcalist », ce mandat confié à l'entreprise « Beilink » serait exclusif, si bien que cette dernière sera l'unique représentante de « Volkswagen SA » en Israël.

En plus de la vente de ses propres produits, le consortium « Volkswagen » est fortement lié au marché israélien puisque plusieurs entreprises israéliennes – parmi lesquelles « Tadir Gan », « Pomotiv », « Raviv », « Raval » et « EinShofet Industries » – produisent différents éléments de plusieurs modèles « VW ». Il faut noter que l'entreprise « Volkswagen SA » est l'un des plus importants investisseurs en Israël AN ■

Sciences en Israël

Les articles suivants montrent la place qu'Israël occupe dans le monde dans le domaine scientifique. Ils révèlent clairement qu'Israël fait jeu égal avec les « tout grands ». Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, il est répété que Dieu choisit les choses faibles du monde pour réaliser de grandes choses avec elles. Or Israël est un tout petit pays ! Dieu a choisi ce qui est petit dans le monde. Le nombre total des Juifs dans le monde n'est que de 13 millions. Cependant, ceux-ci réalisent des performances absolument remarquables dans le domaine scientifique et comptent le plus grand nombre de lauréats du prix Nobel. C'est ce que soulignent les articles suivants. *CM* ■

VOYAGES DANS L'ESPACE

Coopération entre Israël et la NASA

Les agences spatiales israéliennes et américaines ont toutes deux l'intention de collaborer plus étroitement encore à l'avenir.

La NASA, l'agence spatiale américaine, a une brillante histoire derrière elle. Ses collaborateurs ont établi de nombreux records et transformé des situations critiques en moments extraordinaires de l'histoire de l'humanité. Un accident dramatique qui s'est produit il y a moins d'une décennie est cependant encore gravé dans leur mémoire : il s'agit de la désintégration de la navette Columbia au début de l'année 2003. Cet accident a coûté la vie à 7 astronautes, dont l'Israélien Ilan Ramon.

A présent, moins de 8 ans après, les scientifiques de la NASA et leurs collègues israéliens ont fait savoir publiquement que les agences spatiales américaines et israéliennes vont intensifier leur collaboration de manière significative. Les deux parties ont affirmé que cela pourrait devenir une « collaboration grandiose » qui profitera à d'autres pays encore. Elles comptent parvenir à de nouvelles connaissances scientifiques et créer de nouveaux produits dont toute l'humanité profitera.

Pour préparer cette déclaration d'intention, Daniel Hershkowitz, ministre israélien de la Science et de la Technologie, a rencontré à Washington Charles Bolden, collaborateur de haut rang de la NASA. Selon les médias israéliens, les deux hommes ont



L'agence spatiale israélienne (ISA) coopère avec la NASA pour ainsi dire depuis le premier jour de sa fondation en 1983

également discuté de la possibilité que la NASA forme un second astronaute israélien et l'emmène pour une mission dans l'espace.

Les communiqués de presse ont cependant souligné que les discussions avaient principalement porté sur des questions relatives aux technologies innovantes, et s'étaient concentrées sur trois domaines spécialisés dans lesquels Israël est un leader mondial. En d'autres termes : la NASA a urgemment besoin des scientifiques israéliens et de leur enthousiasme à innover afin de progresser dans ces trois domaines. Israël est en particulier un des rares Etats capables de lancer par eux-mêmes des satellites. L'expérience d'Israël en ce domaine

va cependant beaucoup plus loin, puisque ce pays a développé des satellites bien plus légers que ceux conçus par d'autres pays. Dans le domaine des caméras hyperspectrales, Israël a une énorme avance, et il en va de même en ce qui concerne les systèmes d'antennes et de communication.

Les deux agences spatiales sont d'avis qu'elles peuvent toutes deux profiter efficacement d'une intense collaboration. Elles ont cependant bien souligné qu'il ne s'agit pour le moment que d'une déclaration d'intention et qu'elles sont encore bien loin d'un accord de coopération. Hershkowitz, ministre israélien de la Science et de la Technologie, est néanmoins rentré à la maison plus que confiant au sujet de ce projet.

Israël et les Etats-Unis coopèrent déjà à une large échelle dans le domaine de la navigation spatiale. L'agence spatiale israélienne (ISA) coopère avec la NASA pour ainsi dire

depuis le premier jour de sa fondation en 1983. On ne peut bien sûr pas comparer l'ISA avec la NASA, d'une part parce que son histoire est relativement récente et d'autre part parce qu'elle ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs et ne dispose que d'un budget modeste. Pourtant, grâce à la performance extraordinaire de ses scientifiques hautement qualifiés et à leur joie d'innover, Israël parvient à surmonter de nombreux désavantages, dans ce domaine-ci comme dans beaucoup d'autres.

L'ISA et la NASA échangent des informations presque sans restrictions, ce qui est également dû au fait que les Etats-Unis considèrent Israël comme un allié stratégique. *AN* ■

UN MYTHE SEMBLE DÉMENTI

Le lait de vache : quand même bon pour les bébés ?

Une étude réalisée à l'université de Tel-Aviv semble indiquer que la nourriture pour bébés à base de lait de vache n'est pas forcément nuisible et a même certains avantages.

De nos jours, on a de meilleures connaissances dans bien de domaines. C'est également vrai en ce qui concerne la santé des petits enfants. Bien que chaque maman prenne soin de la santé et du bien-être de son enfant, la médecine moderne a étendu ses connaissances en ce domaine au point de changer la manière de soigner les petits enfants. L'allaitement reste toutefois un domaine dans lequel beaucoup de mamans conservent les habitudes du passé. Certains médias l'ont annoncé il y a quelques années : l'allaitement est à nouveau actuel. Le nombre des mamans donnant le sein à leur enfant augmente, car on admet que donner le sein va consolider l'attachement émotionnel entre la maman et l'enfant. Beaucoup de mamans allaitent pendant une assez longue période, sachant que leur bébé reçoit avec le lait maternel des anticorps qui le protègent contre les infections. La littérature spécialisée explique en outre que les enfants allaités développent plus rarement une allergie que ceux qui ne le sont pas.

Un conseil général concernant la nourriture des bébés prône d'éviter absolument de donner à l'enfant du lait de vache durant les premiers mois après sa naissance. Les spécialistes de l'allaitement vont même plus loin et recommandent de ne pas donner de lait de vache aux enfants tant qu'ils n'ont pas com-

mencé à consommer de la nourriture solide.

Des scientifiques de l'université de Tel-Aviv ont voulu vérifier cette recommandation. Ils sont parvenus à un résultat étonnant qui dément cette pratique. Le résultat de leur étude concernant 13 019 bébés et réalisée sur la base des réponses à un questionnaire a déjà été publié dans le magazine renommé « *Journal of Allergy and Clinical Immunology* ».

Cette étude a été réalisée – sous la direction du Pr Yitzhak Katz – par sept scientifiques enseignant à l'université de Tel-Aviv et pratiquant à l'hôpital « Assaf Harofeh ». Ils ont interrogé un maximum de personnes afin d'avoir une vue d'ensemble la plus large possible. Les grandes lignes de l'histoire de l'allaitement d'un enfant ont été demandées et reçues en majeure partie – dans 95,8 % des cas – par téléphone. Dans les 4,2 % restants, ce sont les mamans elles-mêmes qui ont rempli le questionnaire. Chaque fois que les mamans ont donné des indications laissant présager de possibles allergies, les médecins ont demandé à pouvoir examiner l'enfant concerné.

Les médecins de l'université de Tel-Aviv sont arrivés au résultat suivant : les mamans qui ont donné à leur enfant une nourriture à base de lait de vache pendant les premiers 15 jours après sa naissance

semblent avoir bien fait. Elles leur ont ainsi donné une meilleure protection contre des allergies possibles pouvant survenir par la suite. « Nous avons clairement constaté », a expliqué le Pr Katz, « que les mamans qui ont donné à leur enfant très tôt – c'est-à-dire durant les

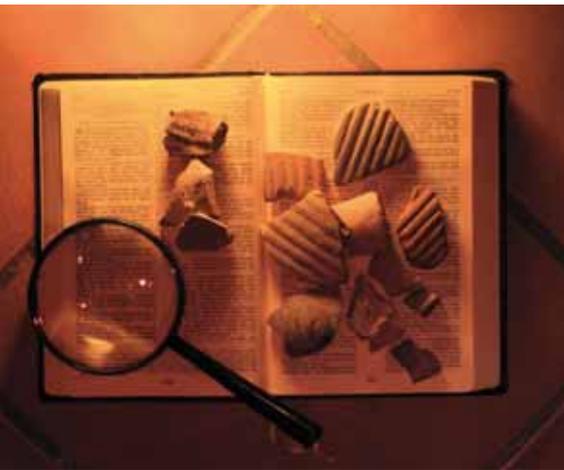
deux premières semaines de vie – des protéines de lait de vache (contenues dans la nourriture pour bébés disponible sur le marché) peuvent être assurées que leur enfant ne développera pas par la suite une allergie au lait de vache.

Sur 13 019 enfants ayant été nourris durant les deux premières semaines de leur vie avec une nourriture pour bébés contenant des protéines de lait de vache, aucun n'a par la suite développé une allergie à ce lait. Une telle allergie peut entraîner plusieurs maux : névrodermite, troubles digestifs, diarrhées, ballonnements, crampes et inflammations de l'intestin. D'autres maux encore concernent le système nerveux et se manifestent par des particularités comportementales, l'agitation et des cris constants. Bien que bon nombre d'enfants perdent cette allergie jusqu'à leur entrée à l'école, certains des maux provoqués par l'allergie au lait de vache peuvent dans certains cas être même mortels pour des petits enfants.

Les scientifiques israéliens sont donc parvenus à la conclusion étonnante que la consommation précoce de protéines de lait de vache correspond à une sorte de vaccination. Les chercheurs ne savent pas encore quelle quantité de nourriture complémentaire un bébé devrait recevoir pour atteindre cet effet. Le Pr Katz estime cependant qu'une maman qui allaite son enfant devrait lui donner une seule petite bouteille de nourriture complémentaire par jour. C'est en tout cas ce qu'indiquent les résultats d'étude obtenus jusqu'ici.

Les résultats de cette étude sont particulièrement intéressants pour les spécialistes de la lactose qui recommandent aux femmes venant d'accoucher d'allaiter leur enfant pendant les trois premiers mois au moins. De nombreux spécialistes de l'allaitement estiment même qu'une maman devrait nourrir son enfant exclusivement avec son propre lait pendant les cinq premiers mois. L'étude du Pr Katz et de ses collègues montre qu'une telle recommandation risque d'entraîner une plus grande réceptivité à une allergie au lait de vache. AN ■





Nouvelle preuve archéologique de la véracité de la Bible

L'article suivant fera taire ceux qui critiquent la Bible et aidera ceux qui doutent à croire en Dieu et à la Bible. Celui qui s'intéresse à Israël et à son histoire y trouvera de nombreuses preuves de la crédibilité de la Bible. Israël et son histoire peuvent servir d'instruments d'évangélisation pour expliquer à celui qui cherche sincèrement que la Bible est vraie et qu'Israël en constitue une preuve visible. CM ■

SAMSON ET LES PHILISTINS

Des pierres confirment l'histoire biblique

La vie de Samson est rapportée en détail dans le livre des Juges. Il a vécu à une époque où les Philistins opprimaient les Israélites. On vient de faire une découverte archéologique relative à son histoire.

Une nouvelle découverte archéologique faite à proximité de Qiryat Gat – identifiée par les archéologues comme étant le « Gath » biblique, le village d'où venait Goliath – a même étonné les archéologues israéliens pourtant habitués depuis longtemps à faire des découvertes en relation avec des récits bibliques. Cette nouvelle découverte concerne le récit biblique bien connu relatant la mort de Samson : « *Cependant les cheveux de Samson recommençaient à pousser, depuis le moment où il avait été rasé. Or les princes des Philistins se rassemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient : "Notre dieu a livré Samson entre nos mains." En le voyant, les membres du peuple célébrèrent leur dieu en disant : "Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui semait la dévastation dans notre pays et qui multipliait nos morts." Dans leur joie, ils dirent : "Qu'on appelle Samson et qu'il nous amuse !" On fit sortir Samson de la prison et il joua devant eux. Lorsqu'on le plaça entre les colonnes, Samson dit au jeune homme qui le tenait par la main : "Laisse-moi toucher les colonnes sur lesquelles repose la maison et m'appuyer contre elles." La maison était remplie d'hommes et de femmes. Tous les princes des Philistins étaient là, et il y avait sur le toit environ 3 000 personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson jouer. Alors Samson fit appel à l'Éternel en disant : "Seigneur Éternel, souviens-toi de moi, je t'en prie ! O Dieu, donne-moi*

la force cette fois seulement, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux !" Puis il attrapa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison et s'appuya contre elles. L'une était à sa droite et l'autre à sa gauche. Samson dit : "Que je meure avec les Philistins !" Il se pencha de toutes ses forces, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui s'y trouvait. Ceux qu'il tua à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie » (Jg 16,22-30).

Des archéologues de l'université « Bar-Ilan » ont découvert sur le lieu de fouilles de Tell es-Safi (c'est-à-dire Gath) un temple que l'on peut clairement dater de l'époque des Philistins dont parle la Bible. Le Pr Aren Maeir, directeur des fouilles, a expliqué : « La construction architecturale de ce temple comportant deux colonnes centrales rappelle étrangement celle du temple dont parle le récit biblique bien connu relatant comment Samson, placé entre ses deux colonnes centrales, les renversa, faisant s'écrouler le temple sur les Philistins. Il est probable que l'histoire de Samson rapporte un type de construction de temples qui était courant à l'époque dans le pays des Philistins. »

Il est également intéressant de savoir que la distance entre les deux colonnes centrales n'était que de deux mètres. On a souvent posé la question de la possibilité pour un homme – même

de la force de Samson – de saisir « les deux battants de la porte de la ville ainsi que leurs deux montants », comme cela est rapporté en Juges 16,1-3 : « *Samson partit pour Gaza. Il y vit une prostituée et entra chez elle. On dit aux habitants de Gaza : "Samson est arrivé ici." Ils l'encerclèrent et se tinrent toute la nuit en embuscade à la porte de la ville. Ils restèrent tranquilles toute la nuit, se disant : "Au lever du jour, nous le tuerons." Samson resta couché jusqu'à minuit. Vers minuit, il se leva, attrapa les battants de la porte de la ville ainsi que leurs deux montants, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules et les transporta au sommet de la montagne qui fait face à Hébron.* » La découverte archéologique qui vient d'être faite et que l'on date de l'an 1000 av. J.-C. constitue un indice important qu'il est possible, pour un homme grand et fort, de saisir les deux montants de porte distants de deux mètres.

Ce lieu de fouilles se trouve entre Ashqelon et Jérusalem. On y effectue des fouilles depuis de nombreuses années. Des aides venus des États-Unis, du Canada, d'Australie, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Suisse, de Pologne et d'Israël y ont participé cette année. Le Pr Maeir y dirige les fouilles depuis 13 ans. Il a également découvert les indices d'un tremblement de terre – que les archéologues datent du 8^{ème} siècle av. J.-C. – qui pourrait être celui dont parle le livre du prophète Amos (1,1). ZL ■

Mandat confié à chaque chrétien : être un ambassadeur d'Israël

Il est réjouissant que des étudiants chrétiens s'engagent avec succès en faveur d'Israël. C'est d'ailleurs la tâche impartie à chaque chrétien. « Nouvelles d'Israël » s'efforce de rapporter des faits objectifs concernant Israël. Du fait que l'antisémitisme est propagé par Satan et qu'il est en conséquence un problème à dimension spirituelle, nous nous devons de prendre publiquement position en faveur d'Israël. Israël a besoin d'ambassadeurs. Lisez à cet égard le rapport suivant. **CM** ■

NOUVEAUX AMBASSADEURS D'ISRAËL

Des étudiants chrétiens effectuent un travail d'information

Dans les universités du monde entier, on organise périodiquement des séances d'information dans le but de diaboliser Israël. Des étudiants chrétiens étrangers apprennent à présent à mieux défendre la cause d'Israël.

On a constaté depuis quelques années une tendance qui prend de l'ampleur et concerne particulièrement les universités américaines et européennes : les politiciens israéliens invités à donner des conférences dans les universités étrangères peuvent à coup sûr s'attendre à subir de violentes attaques de la part du public étudiant. Même les scientifiques israéliens venus donner des conférences n'ayant aucun rapport avec la politique connaissent cette tendance oppositionnelle. La direction de l'université concernée fait souvent marche arrière et annule les conférences prévues dès que des indices lui permettent de soupçonner que les étudiants planifient une manifestation de protestation. Cela nuit d'une manière générale aux échanges scientifiques entre universités, et empêche aux scientifiques israéliens d'expliquer la situation de leur pays. L'attitude anti-israélienne du public étudiant leur enlève d'avance cette possibilité.

En Israël, on a compris qu'il fallait enfin entreprendre quelque chose contre cette tendance oppositionnelle. Même le Parlement israélien est intervenu dans cette affaire et a pris une décision intéressante :

pour expliquer la situation et la politique d'Israël, on ne va à l'avenir plus uniquement s'appuyer sur les étudiants juifs inscrits dans les universités étrangères, mais également former des étudiants chrétiens à mieux défendre la cause d'Israël. Cette décision remarquable prise par la Knesset a été intensivement préparée par l'engagement assidu d'un groupe parlementaire dont le but est d'améliorer les relations entre Israël et le monde chrétien. Ce groupe parlementaire est dirigé par le député David Rotem, membre du parti « Israël Beitenou » (Israël notre maison).

Cette idée ayant été soutenue par l'ensemble de la Knesset, celle-ci a pu mettre sur pied une commission qui s'est mise au travail avec beaucoup d'entrain. Il a d'abord fallu trouver dans les universités et autres institutions académiques d'Amérique du Nord et d'Europe des étudiants chrétiens favorables à Israël. La « Kanfei Nesharim Foundation », une fondation chrétienne évangélique, aide à effectuer ce recrutement en Amérique du Nord.

Ces étudiants chrétiens ont premièrement suivi un cours de formation sur Israël. On a spécialement

veillé à leur donner les outils rhétoriques nécessaires pour contrer les arguments avancés par leurs collègues opposés à Israël. Mais on n'en est pas resté là. Ces étudiants ont été invités à se rendre par groupes en Israël afin de se faire eux-mêmes une bonne idée de la situation sur place. Ils pourront ainsi rapporter plus clairement et plus précisément ce qu'ils ont vu et argumenter de la bonne manière. Le cours de formation s'est poursuivi durant toute la durée de leur séjour en Israël.

150 étudiants chrétiens ont déjà été formés et sont devenus de nouveaux ambassadeurs d'Israël. Israël va désormais recruter chaque année 30 jeunes étudiants chrétiens et leur donner cette formation d'ambassadeur d'Israël.

« Quand un étudiant juif veut expliquer quelque chose concernant Israël, on lui rétorque immédiatement qu'en tant que Juif, il n'est pas objectif », a expliqué Yoel Chason, député de la Knesset qui s'est intensément engagé dans le groupe parlementaire et dans la commission mise sur pied par la Knesset. « Si ce sont des étudiants chrétiens non juifs qui expliquent les vérités concernant Israël, au moins on les écoute. C'est un premier pas pour contrer la tendance oppositionnelle. »

Il y a à présent des groupes d'étudiants proisraéliens dans les universités d'Oxford, d'Amsterdam, de Berkeley, de Georgetown et de Floride. Ils ont déjà obtenu des succès probants. Un de ces étudiants a expliqué : « Très souvent on ne parle même pas de politique. Nous organisons des conférences sur des thèmes intéressants de nombreux jeunes étudiants. De cette manière ont suscité chez eux non seulement un intérêt grandissant, mais on brise également la glace. Beaucoup d'étudiants sont remplis de préjugés que leur ont inculqués les médias ou des cercles d'étudiants faisant de la propagande anti-israélienne. Il est donc capital de trouver premièrement accès à leur cœur. Une fois que la glace est brisée, on peut leur présenter la vérité concernant Israël. Nous voyons fréquemment de grands changements d'attitude chez nos collègues et savons ainsi que la vérité a pénétré dans leur cœur. » **ZL** ■

Différentes nouvelles concernant Israël

En dépit de toutes les hostilités et difficultés auxquelles est confronté Israël, il y a beaucoup de choses bonnes et réjouissantes à rapporter à son sujet. Vous en apprendrez quelques-unes dans les articles suivants. Israël est un pays où il se passe des choses extraordinaires. **CM ■**

SONDAGE D'OPINION EFFECTUÉ PAR « GALLUP »

Israël figure parmi les dix nations les plus satisfaites de la planète

Les Israéliens sont généralement décriés comme étant des râleurs notoires. Pourtant un sondage d'opinion effectué ces dernières années révèle que les Israéliens sont fondamentalement satisfaits et même heureux.

Selon un sondage d'opinion effectué à grande échelle entre 2005 et 2009 par le célèbre institut « Gallup », Israël est l'une des nations les plus satisfaites de la planète. Ce sondage d'opinion a été effectué par des centaines de personnes qui ont posé un large éventail de questions aux citoyens de 155 pays, afin de déterminer s'ils étaient satisfaits ou non

de vivre dans leur pays. Dans chacun des ces pays, elles ont interrogé 136 000 citoyens représentatifs de toutes les catégories de population. Elles leur ont d'abord demandé s'ils étaient satisfaits de leur vie, puis leur ont posé des questions plus précises concernant les événements de leur vie quotidienne – qu'ils devaient qualifier selon une échelle allant de 1 à 10. On

peut fondamentalement départager les personnes interrogées en 3 catégories : 1) celles qui sont satisfaites et heureuses ; 2) celles qui ont l'impression de mener un combat quotidien et 3) celles qui déclarent souffrir chaque jour.

Comme annoncé, Israël s'en est relativement bien tiré, puisqu'il occupe le 9^{ème} rang sur 155. Ce sont les pays scandinaves qui occupent les premiers rangs : le Danemark, la Norvège, la Finlande et la Suède, suivis par les Pays-Bas, le Costa Rica et la Nouvelle-Zélande. Le Canada figure au 8^{ème} rang, juste avant Israël. Les réponses des citoyens canadiens, israéliens, australiens et suisses sont si proches les unes des autres que l'on peut dire que ces pays partagent une place d'honneur commune dans ce classement général. Il est symptomatique que certains pays dont le niveau de vie est élevé et dans lesquels on s'attendrait à trouver de nombreux citoyens satisfaits n'occupent pas de très bons rangs : les Etats-Unis figurent au 14^{ème} rang, l'Angleterre au 17^{ème} et l'Allemagne au 33^{ème} seulement. De nombreux pays africains figurent en queue de classement.

En analysant ces résultats de manière plus précise, il ressort que ce sont les habitants de Tel-Aviv qui semblent être les plus satisfaits de leur vie. Ils vivent certes dans une grande agglomération, ce qui entraîne quelques inconvénients tels que l'agitation et les embouteillages, mais ils disposent de plages magnifiques juste devant leurs portes et bénéficient d'une vie culturelle variée offrant de nombreux choix. C'est ce que révèle également un autre classement : le célèbre magazine « GEO » a choisi Tel-Aviv comme l'une des dix villes côtières les plus belles, agréables à vivre et intéressantes de la planète, qui dispose par ailleurs d'une plage de 13 kilomètres de longueur. Il mentionne également ses musées, ses galeries, ses cafés et restaurants, son théâtre ainsi que d'autres institutions marquant la vie culturelle de cette ville. En résumé : Tel-Aviv est une ville qu'il vaut la peine de visiter immédiatement après celles du Cap en Afrique du Sud et de Honolulu sur l'île de Hawaï. **ZL ■**



Tel-Aviv

ELONOR JOSEPH

La première soldate de combat arabe chrétienne d'Israël

Une jeune femme va sans doute figurer dans les annales de l'histoire d'Israël. Cette chrétienne est la première Israélienne arabe à servir dans une unité de combat des Forces de défense d'Israël.

Elonor Joseph a grandi à Haïfa, l'une des villes israéliennes où Juifs, Arabes et chrétiens vivent paisiblement côte à côte. La jeune femme, tout en vivant principalement dans la société arabe, y a grandi dans une atmosphère de coexistence judéo-arabe. Elle n'avait pas du tout l'intention de s'annoncer pour un service armé, d'autant moins que le groupe de population auquel elle appartient n'a pas l'obligation d'accomplir le service militaire en Israël. Elle pensait plutôt à s'expatrier. Concernant sa décision finale, elle a déclaré aux médias du pays : « J'ai compris qu'il est important de défendre mes amis, ma famille et mon pays. Car je suis née ici et c'est ici que j'ai grandi. »

Elle a d'abord servi comme sa-maritaine dans la police militaire. Pendant cette période, elle a fait de très bonnes expériences et a absolument voulu prendre davantage de responsabilités. C'est alors qu'elle a envisagé de servir dans une unité de combat et a envoyé sa postulation. Ce à quoi elle n'a cependant pas du tout pensé, c'est que son entourage la rejetterait en raison de cette décision. « Je me suis soudain retrouvée toute seule », a-t-elle déclaré sèchement.



Les unités de combat de l'armée israélienne comprennent également des femmes

Elle a néanmoins reçu le soutien de sa famille – son père se souvient avec fierté de son service de parachutiste dans l'armée israélienne – ainsi que celui des officiers chargés du recrutement, bien qu'ils lui aient d'abord dit qu'elle était trop fragile pour servir dans une unité de combat. Elonor Joseph avait cependant pris la ferme décision d'entreprendre quelque chose. Elle n'a point cédé et est parvenue au but qu'elle s'était

fixé – elle a à présent déjà terminé la formation de base.

Le caractère essentiellement juif de son unité ne lui pose pas de problèmes : « Je sais que je fais partie de l'armée de l'Etat juif. Si on parle sur ce thème dans mon unité, je me contente d'écouter et d'apprendre. Je m'y suis habituée et je respecte cela, tout en ne me préoccupant pas trop de l'identité du pays. J'ai ma propre identité et je respecterai mon pays. » AN ■

TENDANCE EN VOGUE

Immigration pour l'armée israélienne

De très nombreux jeunes Juifs du monde entier ne rêvent pas seulement d'émigrer en Israël et de servir dans son armée. Bien plus : ils réalisent concrètement leur rêve.

Sam Israel a 21 ans et est originaire de la ville de Newton dans l'Etat américain de Massachusetts. Depuis des années, il a deux rêves. La réalisation du premier a déjà commencé : après l'école, il s'est inscrit à l'université pour y étudier la science du cerveau. Il aimerait être un jour un scientifique reconnu dans ce domaine

spécifique. Cependant, il y a quelques semaines, il a accordé la priorité à son second rêve : comme il a l'âge légal pour servir dans l'armée israélienne, il a, contre l'avis de ses parents, interrompu ses études pour un temps et s'y est inscrit.

Pour réaliser ce second rêve – servir en tant que Juif dans l'armée israé-

lienne – il a émigré en Israël. Il est en train de suivre la très dure formation de base. Sam n'est pas arrivé seul en Israël. Il y est arrivé en compagnie de 84 autres jeunes Juifs : 56 hommes et 29 femmes, tous âgés de vingt ans au plus et venus dans le but exclusif de servir dans l'armée israélienne. A peine arrivés dans le pays, ils ont

échangé leurs vêtements civils pour revêtir l'uniforme.

Depuis longtemps, des jeunes Juifs du monde entier qui se sont très fortement identifiés à l'Etat d'Israël ont émigré dans ce pays après leur 18^{ème} année pour pouvoir servir régulièrement dans l'armée israélienne. Mais cette année, la situation est différente : jamais encore autant de jeunes Juifs d'Amérique du Nord n'avaient émigré en Israël dans le but de servir dans son armée. Comme cette tendance a été perçue très tôt dans les bureaux d'immigration de l'Agence juive, on a regroupé tous ces jeunes dans le même avion affrété

d'élite de l'armée ou de la marine. Les jeunes Juives ont préféré quant à elles être intégrées au service des renseignements. Quelques-unes ont postulé pour des postes dans les domaines de la formation et de la technologie.

Yitzhak Gershon, directeur général du cercle des amis des Forces de défense d'Israël et général de brigade de réserve, a estimé que ce que ces jeunes immigrés ont fait renforce de manière importante l'Etat d'Israël. « Ces 85 jeunes gens n'ont pas seulement décidé de lier leur destin à l'Etat d'Israël, mais vont également participer activement à la défense de l'existence de cet Etat. »



par le groupe des amis des Forces de défense d'Israël. A leur arrivée en Israël, tous ces jeunes ont reçu un honneur particulier : c'est Shimon Peres, président de l'Etat, qui les a accueillis personnellement. De l'aéroport, les jeunes immigrés ont été conduits dans un centre spécial pour immigrés de l'armée israélienne. C'est là que la procédure de recrutement a commencé pour eux.

Ce qui est aussi remarquable, c'est que la majorité de ces jeunes juifs idéalistes d'Amérique du Nord ont demandé de pouvoir servir dans une unité de combat de l'armée israélienne. Certains ont postulé pour le très prestigieux cours de formation de pilotes, alors que d'autres ont désiré faire partie d'une unité de combat des troupes

Jusqu'à la fin de l'année 2010, un total de 450 jeunes Juifs sont attendus en Israël dans le cadre de ce programme spécial d'immigration appelé « immigration de recrutement ». Ils viennent pour la plupart des Etats-Unis et du Canada. Pour leur disponibilité à entrer dans l'armée israélienne aussitôt après leur immigration, ils obtiendront une aide spéciale aussi bien durant leur service militaire qu'après celui-ci – en particulier une solde plus élevée et des prestations sociales pour faciliter leurs débuts dans leur nouvelle patrie. Lorsqu'ils auront accompli leur service actif, ils recevront en outre une aide pour suivre une formation supérieure ou pour commencer une formation pratique. ZL ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL (Euvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse))

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Largeur: 30 cm
Hauteur: 30 cm

Deux
calendriers,
un seul prix!

Largeur: 12 cm
Hauteur: 30 cm

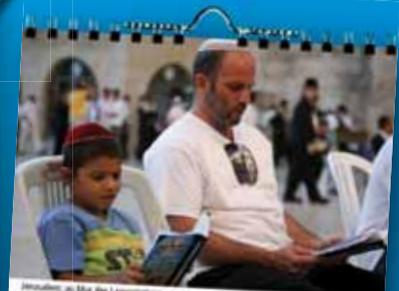


«Und sie hat eine grosse und hohe Mauer und zwei Tore, und an den Toren zwölf Engel, und Namen angeschrieben, nämlich die der zwölf Stämme der Söhne Israels.» Offenbarung 21,12

Wo 7	Montag Lundi	Dienstag Mardi	Mittwoch Mercredi	Donnerstag Jeudi	Freitag Vendredi	Samstag Samedi	Sonntag Dimanche
	14	15	16	17	18	19	20

«Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait deux portes, et sur les portes deux anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.» Apocalypse 21,12

jeusalem bei Nacht jeusalem bei Nacht



jeusalem im Mai des Leuchtens

Avril

«Moi, j'écris de huitième jour, de la cité d'Israël, de la tribu de Benjamin, Nabata ou d'Idolone, quant à la 14, pharaon.» Philippe 2,5

1	Ve	
2	Sa	
3	Di	
4	Lu	
5	Ma	
6	Me	
7	Je	
8	Ve	
9	Sa	
10	Di	
11	Lu	
12	Ma	
13	Me	
14	Je	
15	Ve	
16	Sa	
17	Di	
18	Lu	
19	Ma Pessah	
20	Me Pessah	
21	Je Pessah	
22	Ve Pessah (1er jour)	Pessah
23	Sa Pessah	
24	Di Pessah	Pessah
25	Lu Lundi de Pessah	Pessah
26	Ma	
27	Me	
28	Je	
29	Ve	
30	Sa	

jeusalem bei Nacht jeusalem bei Nacht

Calendrier d'Israël 2011

Le calendrier d'Israël 2011 est différent, différent de tous les précédents. **Cette fois, il n'y en a pas seulement un, mais deux pour un seul prix!** Les deux offrent de la place pour des notes (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 54 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique: **deux calendriers un seul prix!** *

**No de commande: 341211, CHF 22.00, EUR 15.00
(Deux calendriers)**

* Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Samuel Rindlisbacher

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 19.12.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Bienvenus!

Soyez les bienvenus

à la rencontre de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

au Centre culturel de Neudorf

Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 7.11.2010

à 15.00 heures

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«La clé du salut»

Cette prédication sera traduite en français!

• **Grand étalage de livres**